Un chaînon de Modèles et de Prix
MONTRES LEBEM Précision même
MODÈLE A145 STANDARD 2.555 Fr
MODÈLE B145 SPORT 2.775 Fr
MODÈLE C145 HAUT LUXE 2.990 Fr
MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS BON DE GARANTIE
ÉCHANGE ADMIS
ENVOI CONTRE REMBOURSEMENT MANDAT JOINT A LA COMMANDE
HORLOGERIE DE BESANÇON
LEBEM 14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
MÉTRO: St SÉBASTIEN-FROISSART
VENTE DIRECTE

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1137
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Samedi 27 Mars 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur Général : A. BLANK

Ets fondés en 1904 CROZATIER
47, Bd DIDEROT PARIS
MÉTRO: REUILLY
AMEUBLEMENTS LITERIE
CHAMBRES VERNIES A PARTIR DE 38815F

6e DERNIÈRE

PAS DE RUPTURE A BERLIN ENTRE LES "4"

L'U.R.S.S. se prononce pour la continuation du contrôle quadripartí sur l'Allemagne

LE CONSEIL SE RÉUNIRA LE 30 MARS

BERLIN, 26 mars (Reuter).

« L'U.R.S.S. se prononce pour la continuation du contrôle quadripartit sur l'Allemagne et désire voir le Conseil de contrôle mettre en application les résolutions de Potsdam », a déclaré le général G. S. Lukantschenko, chef d'état-major de l'administration soviétique en Allemagne.

Dans les milieux alliés de Berlin on estime qu'après cette prise de position le maréchal Sokolovski convoquera le Conseil de contrôle pour sa réunion normale du 30 mars.

La déclaration du général Lukantschenko est la première manifestation officielle de la volonté russe de poursuivre la coopération alliée en Allemagne, depuis que le maréchal Sokolovski a brusquement levé la séance du Conseil de contrôle le 20 mars dernier.

Le porte-parole soviétique a ajouté :

— Nous demandons qu'on s'en tienne strictement aux décisions

» Dans la mesure où le conseil de contrôle est à même de mettre en application les décisions de Potsdam le plus rapidement possible, les représentants soviétiques soutiendront le conseil et ses organismes.

» Nous sommes opposés à l'utilisation du conseil de contrôle comme paravent de l'action unilatérale des puissances occupantes occidentales.

» Nous ne pouvons donner notre appui au conseil de contrôle si ce dernier ne constitue qu'une création imaginaire utilisée par les Français, les Anglais et les Américains pour déguiser leurs manœuvres séparatistes dans les zones occidentales. »

Et le général Lukantschenko a conclu en rendant responsables la France, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis de l'impasse dans laquelle l'administration quadripartite s'est trouvée engagée.

[Le 23 mars dernier, les alliés occidentaux avaient fait savoir au secrétariat de l'autorité alliée de contrôle que les représentants occidentaux n'assisteraient aux réunions des commissions qu'après clarification de la situation par une réunion du Conseil de contrôle lui-même.

Notons que le Conseil de contrôle de Vienne s'est réuni normalement hier.

On fait observer, dans les milieux politiques de Berlin, que les Russes se sont, plus d'une fois, servis d'interviews pour se tirer d'un pas difficile. On estime généralement que les déclarations du général Lukantschenko traduisent un certain assouplissement qui pourrait, éventuellement, constituer un terrain favorable de conciliation.]

LES MARGES BÉNÉFICIAIRES FIXÉES PAR VICHY EN 1941 STOPPENT LA BAISSE

assure « Force Ouvrière »

Deux exemples de leur répercussion sur les prix :

● VAISSELLE, 50 fois plus cher qu'avant guerre ● MEUBLES, 40 fois

« NOUS sommes près du but. » Ainsi s'est exprimé M. Coudé du Foresto, sous-secrétaire d'Etat à l'Agriculture, dans son allocution radiodiffusée prononcée hier soir.

Ce but, il nous faut, en effet, l'atteindre le 31 mars au plus tard, date limite fixée par la C.G.T. qui entend, dès le 1er avril, renouveler ses revendications d'augmentations de salaires si une baisse sensible et générale n'a pas été enregistrée d'ici là.

De sérieux points d'accord ont été jusqu'ici réalisés entre le Conseil économique, la C.G.T.-F.O., C.F.T.C. (chrétiens) et le gouvernement (la C.G.T. ne participe pas aux négociations). Et la trêve pascale sera mise à profit pour dresser la liste des produits qui seront, dès la semaine prochaine, frappés par le décret de baisse.

Certes, s'il y a accord de principe sur de nombreux articles, il y a encore désaccord entre le gouvernement et le patronat au sujet de la baisse à appliquer aux produits des usines nationalisées. Le patronat se refuse à accepter que seule l'industrie privée participe à la vague de baisse. Il désire aussi que les régies fassent le même effort.

De son côté, le bureau confédéral Force ouvrière s'est réuni après l'entretien que lui avait accordé M. Robert Schuman dans la journée d'hier pour examiner les nouvelles propositions gouvernementales.

La C.G.T.-F.O. estime que la montée des prix a été stoppée. Mais elle estime aussi que les pouvoirs publics se doivent « de mettre tout en œuvre pour qu'à partir du 31 mars, date limite, les dispositions indispensables soient prises afin de revaloriser le pouvoir d'achat des travailleurs ».

Au cours de leur conversation avec le président du Conseil, les délégués de Force ouvrière n'ont pas manqué de rappeler certains abus qu'il serait urgent de faire cesser.

C'est ainsi que les marges bénéficiaires instituées par Vichy en 1941, et toujours en vigueur, ont suivi, sans être revisées, l'élévation

Martial GROSJEAN.

SUITE PAGE 3

SCANDALE A SAINT-CYR

Les matériaux de la reconstruction n'arrivaient jamais à destination

Le parquet de Versailles recevait, ces jours derniers, une plainte émanant de M. Lemoine, maire de Saint-Cyr-l'Ecole, pour détournements de matériaux de toutes natures destinés à la reconstruction de sa ville, qui fut l'une des communes de la banlieue parisienne qui eurent le plus à souffrir des bombardements aériens.

Depuis plusieurs mois, les matériaux tels que fer, charpentes, poutrelles, radiateurs, etc..., destinés à la reconstruction de la cité martyre n'arrivaient jamais à destination. Le maire, mis au courant, s'en émut.

Se rendant compte que les vols étaient réels, il n'hésita pas à porter plainte contre X..., mais aussi bien au Parquet de Versailles qu'à la police qui a été chargée d'enquêter sur ce nouveau scandale de la Reconstruction, on observe le mutisme le plus absolu. Toutefois, de source sûre, on nous a indiqué que la plainte de M. Lemoine est bien fondée. Il est probable que les prochains jours apporteront des éclaircissements sur cette affaire scandaleuse et que certains entrepreneurs et ouvriers devront fournir des explications.

Demain : beau temps

Il fera beau aujourd'hui comme demain. L'O.N.M. nous l'affirme en précisant que la température sera légèrement en hausse. Cependant quelques nuages traverseront le ciel dans la journée de demain.

Un conseil interministériel sur les affaires allemandes

Une conférence interministérielle a réuni ce matin à l'hôtel Matignon MM. Robert Schuman, Schneider sous-secrétaire d'Etat aux Affaires allemandes et un certain nombre de hauts fonctionnaires. Cette réunion avait pour but l'examen de la réforme administrative dans notre zone d'occupation en Allemagne.

TCHECOSLOVAQUIE :

Un des ministres dont la démission provoqua la crise est accusé de complot

PRAGUE, 26 mars (A.F.). — Le procureur général tchécoslovaque a accusé de complot contre l'Etat M. Adolf Prochazka, ancien ministre de la Santé publique, dont la démission, en même temps que celle de onze de ses collègues, provoqua la crise qui devait aboutir à la prise du pouvoir par les communistes.

La même accusation est formulée contre sa femme, Helena Koselhova. M. Prochakza a déjà fui la Tchécoslovaquie.

On apprend que le mouvement diplomatique, rendu nécessaire par les derniers événements, a été approuvé par le gouvernement tchèque. Il porte, notamment, sur les postes d'ambassadeurs à Paris et à Washington.

(*Lire en page 3 le câble de notre envoyé spécial Michel GORDEY*)

AUX HALLES :

Arrivages en augmentation Prix en baisse

Les arrivages aux Halles sont en augmentation : 2.000 tonnes environ de fruits et légumes contre 1.400 tonnes hier. Les prix sont en baisse (2 à 10 fr. au kilo) pour les articles suivants :

Choux nouveaux, prix maxim. 22 fr.; courgettes, maxim. 90 fr. ; épinards, maximum 22 fr. ; laitue de châssis, maximum 110 fr. ; poireaux, maximum 40 fr. ; pommes de terre nouvelles, maximum 60 fr. ; salsifis, maximum 30 francs.

Par contre, hausse de 5 à 8 francs sur les choux-fleurs, maximum 70 fr. ; les endives, maximum 95 fr. et les radis, maximum 88 francs.

Arrivages en viande : 160 tonnes contre 340 tonnes hier (pas d'arrivage de frigo aujourd'hui).

La Légion d'honneur à « La Folle de Chaillot »

Dans la dernière promotion de la Légion d'honneur au titre du ministère de l'Education nationale, ont été notamment promus au grade d'officier : MM. René Fauchois et Steve Passeur, auteurs dramatiques ; Pierre Lœwel, André Warnod et le peintre Touchagues.

Marguerite Moreno, l'inoubliable « Folle de Chaillot », est nommée chevalier de la Légion d'honneur, en compagnie de l'auteur Serge-Pierre Veber, de Charles Kunstler et J.-Jacques Gautier, hommes de lettres, et de Jean Vallery-Radot, conservateur des estampes de la Bibliothèque nationale.

PIAF PIAFFAIT EN REGARDANT UN PALE CERDAN gagner seulement aux points contre Krawczyk

Edith Piaf est allée encourager son ami Marcel Cerdan au Vel' d'Hiv' : il en avait besoin, son adversaire d'hier soir, Krawczyk, lui ayant mené la vie dure en restant sur ses jambes jusqu'au bout des 10 rounds. Mlle Piaf suivit le combat avec une telle passion qu'elle boxait elle-même dans le vide.

(*Lire le compte rendu du match en rubrique sportive.*)

Un détective privé mystérieusement assassiné à Pantin

Le cadavre reposait sur son lit, le crâne défoncé — Le chien de la victime n'a pas aboyé

UN nouveau problème se pose à la Brigade criminelle : au 17, rue de la Paix, à Pantin, un homme, hier après-midi, a été assassiné. Personne n'a vu l'assassin.

PERROUX

La rue de la Paix est, à l'extrémité de Pantin, une rue qui sent déjà la province, avec de petits pavillons séparés par des jardins et par des cours.

Au 17, dans un appartement assez coquet situé au deuxième étage, vivaient deux hommes : Francis Perroux, 38 ans, et M. Hautemanière, 35 ans.

Etranges lectaires, d'ailleurs : Perroux avait été, voilà quelques années, détective dans une agence de police privée, puis chef du service de surveillance à la Chambre de commerce de Pantin. Cela ne l'avait pas empêché, l'année dernière, d'être condamné pour outrage public à la pudeur. Sorti de prison en février, il avait repris sa place de garde-vigile.

Quant à M. Hautemanière, son ami, il est vendeur dans un grand magasin. Marié, père d'une fille de 14 ans, il était venu s'installer rue de la Paix voilà deux ans.

Chaque matin, à l'heure où Perroux rentre, M. Hautemanière part pour son travail. Il ne revient que le soir.

Hier soir, à 19 h. 30, après avoir poussé la porte de l'appartement, il recula : Perroux était étendu sur le lit, à moitié dévêtu, une énorme plaie derrière la tête. Il était mort, le crâne écrasé.

SUITE PAGE 3

Trains de Pâques dédoublés, mais hôtels plus chers

Sur la Côte d'Azur, leurs prix ont été majorés de 30 % sur ceux de l'année dernière

POUR Pâques, cette année, parmi tous les Parisiens qui ont quitté la capitale, une minorité — qu'il convient cependant de qualifier de nombreuse — aura emprunté le même chemin que les cloches.

Dès hier soir, la gare de Lyon connaissait cette extraordinaire animation dont elle n'est guère le théâtre qu'à partir du 14 juillet. Les trains sont dédoublés. A côté de la clientèle classique des sleepings, des jeunes gens sac au dos se livraient à l'assaut systématique des troisièmes, révélant déjà les qualités de montagnards que leur lieu de destination impliquait. Si, en effet, la Côte d'Azur reste le lieu d'élection d'un public fortuné — les hôtels, 30 % plus chers que l'an dernier, « offrent » des pensions de 2.000 à 3.000 francs par jour — les Alpes et leurs précoces neiges de printemps attirent cette année les sportifs.

Si la gare de Lyon était, dès hier soir, le théâtre d'un véritable mouvement de population, les autres gares de Paris n'auront rien à lui envier aujourd'hui et demain.

La Bretagne où les genêts sont fleuris, aura également déjà attiré ses familiers. Elle constitue avec le Sud-Est et à des prix plus abordable que le Midi (de bonnes pensions existent dont les tarifs s'échelonnent entre 500 et 800 fr.), les deux principaux centres d'attraction — exception faite, bien entendu, de la banlieue parisienne. Le Sud-Ouest ne vient qu'assez loin derrière, tandis que Deauville et Le Touquet, battus par une mer encore inclémente, et défavorisés par les Pâques en mars, ne sortiront guère du sommeil avant la Pentecôte.

J. S.

Les mains de Cerdan étaient douloureuses et après le match, il applaudit avec précaution Edith Piaf aux Ambassadeurs.

Aux Ambassadeurs, Cerdan spectateur à son tour.

VOICI CE QUE SONT LES NOUVELLES ARMES SECRÈTES

Exclusivité France-soir

LES U.S.A. ONT STOCKÉ 10.000 BOMBES ATOMIQUES

● Ils en ont doublé l'efficacité

● 500 d'entre elles décideraient de l'issue d'une guerre en quelques heures

Une grande enquête d'André LABARTHE

Dans les précédents articles, André Labarthe a parlé du « moson » artificiel, du nouveau magnétron, de la fusée-gigogne et des armes V. (1)

IL y a du nouveau dans les usines secrètes. Le modèle T se perfectionne...

La bombe du modèle Nagasaki-Bikini, appelée modèle T, était équivalente à 20.000 tonnes de tolite. Si T fut son matricule, c'est qu'il évoquait, comme la Ford modèle T, qui conquit le monde jusqu'en 1928, un engin simple, bien conçu, un peu rustique. Il y a quinze jours, le major général Harold R. Bull, de l'état-major américain, a déclaré que son pays avait déjà dépassé le stade du modèle T. Il existe désormais une bombe atomique équivalent à 40.000 tonnes de tolite !

Comme les modèles T ne libéraient que 1 % environ de l'énergie disponible des quelques kilos de matière active, plutonium ou uranium 235, contenus dans l'engin, cela signifie, sans doute, que les physiciens d'outre-Atlantique ont doublé le coefficient d'efficacité.

A 1 %, une seule bombe correspondait à Hiroshima. A 2 %, une seule équivaut à Paris. Doubler le coefficient, c'est 200.000 morts de plus.

La star des armes secrètes

La bombe atomique est la star des armes secrètes. Aucun principe de la science, aucune défense, ne peuvent encore lui faire obstacle malgré tous les progrès. Quand la politique est défaillante, on parle d'elle comme d'une autorité. Certains spéculent sur sa menace. Nulle science n'eut jamais les palais qu'on lui réserve, nul trésor ses cachettes. Des polices innombrables la protègent. Les plus grands esprits sont désignés pour la parer, la servir et méditer sur sa vigueur. On dit qu'elle protège. On lui offre des flottes entières en guise de jouets. Des généraux abandonnent toutes leurs recettes pour un seul de ses modes d'action.

Si on l'associe à l'avion sans pilote, à la torpille planante ou à la fusée supersonique V-2 ou Ag, elle leur apporte un tel pouvoir que toutes les armes de guerre recherchent désormais son alliance pour maintenir leur rang. Qu'est donc un projectile qui impose une visée, comparé à un engin qui efface les villes et qui, après avoir fracassé tout ce qui est matériel, achève en profondeur ce qui est vivant ?

Jusqu'à ce jour, avec les armements orthodoxes, les guerres devaient, en quatre ou cinq années, aboutir à un certain degré de destruction de la puissance industrielle et militaire de l'ennemi. Toutes les armes secrètes qui permettent d'accroître la vitesse et le rayon d'action des engins porteurs d'explosifs chimiques tendent, sur un champ de bataille donné, à réduire ce délai. Par la bombe atomique, il était tombé à quatre ou cinq jours. En doublant le coefficient d'efficacité, on le réduit encore...

L'accroissement du nombre des bombes vaut mieux que l'augmentation de leur pouvoir unitaire. Si une bombe du type connu détruit une superficie de deux kilomètres carrés et demi environ, pour étendre l'action sur un rayon dix fois plus grand, il est préférable d'employer une même quantité d'uranium ou de plutonium à fabriquer cent bombes identiques qu'à construire un seul engin qui, pour agir sur la même surface, devrait contenir mille fois plus de matière environ Dans la détermination de la grosseur d'une bombe, des raisons d'économie, d'efficacité et d'adaptation aux objectifs actuels jouent un rôle primordial.

Dans la guerre atomique, le nombre des bombes n'est pas en soi une garantie de supériorité. On peut vaincre à deux mille bombes contre six mille. Il suffit de s'y prendre à temps et d'agir avec brutalité. S'il y a une masse critique pour l'amorçage de la réaction en chaîne, il y a également un stockage critique qui permet d'assurer totalement la victoire avec un minimum de projectiles. Pour le déterminer, il suffit de parcourir pendant cinq minutes une

SUITE PAGE 3

(1) Voir *France-soir* des 23, 24, 25 et 26 mars.

Le sous-secrétaire d'Etat américain à l'Aviation :

« Les superforteresses peuvent bombarder la Russie de leurs bases américaines »

WASHINGTON, 26 mars (Reuter) — M. Symington, sous-secrétaire à l'Aviation, a déclaré hier soir, à la Commission militaire du Sénat, que les superforteresses B-29, partant de leurs bases dans l'Alaska ou dans le Labrador, peuvent bombarder la Russie en n'importe quel point et rentrer à des bases américaines aux Philippines, à Okinawa, en Alaska ou au Labrador.

Il a précisé qu'un modèle perfectionné de B-29 est actuellement en construction.

Trois sous-marins « étrangers » repérés près des territoires américains

WASHINGTON, 26 mars (U.P.). — « Trois sous-marins étrangers ont été repérés, près des territoires américains et au large de la côte ouest, depuis le 30 janvier », a déclaré une haute personnalité de la marine américaine.

L'un d'entre eux a été signalé, il y a un mois, par un navire marchand à 200 milles de San-Francisco.

Une autre personnalité officielle qui de même que la précédente, désire garder l'anonymat, a déclaré que le deuxième sous-marin avait été repéré par un avion américain au large des îles Aléoutiennes. Le troisième a été vu le 3 janvier près de l'île Johnson et de Pamyre, à 800 milles de Pearl Harbour.

Ces sous-marins n'appartiennent à aucune nation située à l'ouest du rideau de fer, a précisé cette haute personnalité officielle.

Soyez garanti !
Vêtement imperméable en coton, forme américaine, avec ceinture, emmanchements d'épaules et de dos (protection accrue).
Élégant, ample, à la mode.
Très agréable à porter.
VÊTEMENTS IMPERMÉABLES DE Valentin
LE ROI DES CAOUTCHOUCS
PUBLICIS
5B. BONNE NOUVELLE Porte St Denis
PARIS 6 Avenue de CLICHY Métro Pl. Clichy
158 Rue LAFAYETTE Près G. du Nord
LYON - ROUEN - LILLE - STRASBOURG

Après 8 ANS d'absence
LE TAPIS MÉCANIQUE FRANÇAIS fait sa réapparition
DESCENTES DE LIT
NOMBREUX COLORIS 0m70 x 1m40 depuis 1400 Frs
CARPETTES 2m x 3m - 2m40 x 3m40 etc
MOQUETTES depuis... 990 Frs le mètre
FACILITÉS DE PAIEMENT
Toutes ces marchandises sont en vente libre et exclusivement réservées à la clientèle particulière.
AU BON MARCHÉ

Toutes les marques sans exception
A CRÉDIT
Livrées immédiatement sans formalités
CHOISISSEZ - COMPAREZ
Meubles Radio-Phonos - Récepteurs Étrangers
AMÉRIQUE - SUISSE - SUÈDE - BELGIQUE
ANGLETERRE - HOLLANDE - EUROPE CENTRALE
Reprise de vos anciens postes
SUPERBE CADEAU A TOUT ACHETEUR
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE VENTE RADIO EN FRANCE
PALAIS DE LA T.S.F.
Face Métro MENILMONTANT
OUVERT TOUS LES DIMANCHES ET LUNDIS
CADEAUX DE PAQUES

LA DIABOLIQUE PASSION d'Olivia, maître-chanteuse

(For her to see) roman de Joseph SHEARING

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ODETTE FERRY

France-soir — **N° 23**

Dame de compagnie de Susan Rue, charmante camarade de collège, que deux mariages ont faite très riche, Olivia Sacret a gardé quelques lettres de Susan relatives à un flirt de la jeune femme avec un homme marié, sir John Curle, devenu veuf.

Les circonstances, l'envie et, surtout, l'étrange influence qu'exerce sur Olivia un jeune peintre cynique, Mark Bellis, à qui elle a loué sa petite maison, poussent insensiblement Olivia à faire chanter Susan.

« Maisons du crime »

OLIVIA soupira. Elle se rappelait le sordide marchandage de sa première entrevue avec Bellis. Il ne lui avait plus jamais réglé aucun loyer depuis le jour où il lui avait remis cette pièce d'or qu'elle gardait précieusement. Et, d'autre part, elle lui donnait tout l'argent qu'elle économisait sur son argent de poche.

— Je ne sais à quoi vous le dépensez, remarqua-t-elle sans se rendre compte de la banalité de ses plaintes.

Pour le peintre, sans doute, cette réflexion était-elle familière, et il feignit de ne pas l'entendre, déclarant seulement, tout en glissant les diamants dans sa poche :

— Le xérès que j'achète pour vous est fort cher.

Désespérée, elle l'interrogea :

— De combien avez-vous besoin ? Je veux dire... quelle somme vous faut-il... pour réaliser vos projets ?

— Environ un millier de livres. Quand j'aurai terminé mon travail à Lynbridge House, je prendrai des vacances... Je vivrai bien, pendant un moment tout au moins...

— Où ?

— Je ne sais pas encore, peut-être Paris, peut-être Vienne.

Mrs Sacret pensa avec un affreux serrement de cœur : « Il ne me propose même pas de l'accompagner. Ce qu'on racontait sur son compte est sûrement vrai, ce n'est qu'un vulgaire aventurier. »

— Si vous continuez à vous conduire de cette façon, reprit sèchement Mark Bellis, nous n'aurons jamais ces mille livres.

Elle s'inquiéta :

— Ai-je mal agi ?

— Oui. Je me prends à me demander si vous êtes faite pour l'intrigue. Vous aviez bien commencé avec l'histoire des lettres. Mais vous avez commis plusieurs erreurs. Vous avez mis cet homme sur ses gardes. Il ne vous considérait que comme une créature malveillante, maintenant il vous voit sous les traits d'une maître-chanteuse... Il vous obligera certainement à quitter sa maison.

— Mais il m'a semblé reconnaissant des soins que je lui ai prodigués...

— Cela ne l'empêchera pas de vous renvoyer dès qu'il ira un peu mieux. Il aime sa femme, comme vous avez pu vous en apercevoir, et il ne veut rien entendre contre elle.

— J'ai senti que c'était une faute, confessa misérablement Mrs Sacret, dès que j'ai eu parlé.

— Vous en avez fait une autre. Vous vous êtes trahie auprès du docteur en cherchant à ternir la réputation de Susan Rue. Mais m'avez-vous apporté les lettres ?

Elle les sortit de son réticule. Elle espérait que cette offrande apaiserait sa mauvaise humeur.

— Sont-elles toutes là ?

— Toutes. Je n'essaierais pas de vous tromper.

— J'en suis sûr, répondit-il en lui souriant presque tendrement. Vous devez suivre très exactement mes conseils. Il nous faut agir très rapidement car je suis sûr que vous allez être mise à la porte du Vieux Prieuré. Mr Rue, soutenu par sa mère, le docteur et tous ses amis, triomphera de la crainte qu'éprouve sa femme à votre égard.

— Oh ! que dois-je faire ? s'écria Olivia Sacret. Je suis si fatiguée... Je ne puis continuer à soigner cet homme... La maladie me dégoûte à un point que je ne saurais dire...

— Vous pouvez toujours quitter le Vieux Prieuré, rendre les lettres et revenir habiter ici. Quant à moi, si ce projet n'aboutit pas, je m'en irai à l'étranger dès qu'on aura réglé mes misérables honoraires.

Il sortit de la maison avec elle, emportant les lettres. Elle était très fatiguée par sa nuit de garde auprès de Martin Rue. Pourtant elle n'osa pas lui demander la permission de l'attendre chez lui, car elle était sûre qu'il la lui refuserait.

Quand elle retrouva Mark Bellis, dans l'après-midi, au rendez-vous qu'il lui avait fixé, ce fut pour être emmenée dans une promenade singulière dont elle ne comprit l'intérêt que beaucoup plus tard.

Elle était cependant passive et ravie, car il lui avait pris le bras d'une manière amicale, presque tendre, et elle sentait qu'elle pourrait aller ainsi, avec lui, au bout du monde.

Il lui fit faire une tournée de « maisons du crime », dans deux quartiers différents. Il l'arrêta d'abord devant une demeure habitée par deux vieilles dames, où un diplomate français et sa femme avaient été assassinés par leur domestique italien. Puis il lui montra, à Pimlico, un immeuble à louer où un vieux clergyman avare avait eu le crâne défoncé à coups de marteau; et il l'emmena enfin devant la villa où, après avoir étouffé la gouvernante et jeté son corps dans une malle, l'assassin du clergyman vécut quelques semaines avec une maîtresse.

— Ce fut un crime horrible, dit poliment Olivia qui ne parvenait pas à s'intéresser à ces sombres histoires. Comment était le meurtrier ?

— Le rapport de police prétend qu'il était mince et portait une barbe blonde. Il se faisait appeler Allen Drawn. On ne l'a jamais retrouvé. Allons, retournons à Minton Street pour discuter de nos affaires.

La veuve du missionnaire accepta avec plaisir. Les récits du peintre ne l'avaient pas touchée davantage que les histoires cruelles qu'elle avait entendu raconter à la Jamaïque. Elle n'éprouvait qu'une curiosité passagère pour ce monde étrange et démesuré qu'était Londres et dont elle ne savait rien. Mais son propre dilemme continuait à l'occuper seul. Elle s'accrocha au bras de Mark Bellis et sentit plus que jamais qu'elle avait besoin de son aide.

— Allons, dit-il en souriant, nous allons respirer un peu d'air frais à présent.

Ils s'éloignèrent de Pimlico qui manquait véritablement de charme.

— C'est un faubourg affreux et sans goût, remarqua Mark Bellis. N'aimeriez-vous pas passer quelques heures au milieu de la vraie campagne ?

— Oh ! si. Mais comment ?

— Vous pourriez venir un jour à Lynbridge... et voir mes peintures.

Olivia rougit de plaisir. Elle n'avait jamais espéré qu'il lui accorderait une si grande faveur.

— Mais... les gens du Prieuré... croyez-vous que je puisse les laisser seuls vingt-quatre heures d'affilée ?

— Bien sûr. Pourquoi pas ? Je vous dirai comment il faudra procéder.

(*Copyright by* France-soir, *and J. Shearing et O. Ferry.*)

DEMAIN :

Où Mark songe à la mort éventuelle de Martin Rue.

OJD — Tirage de *France-soir*, le 25 mars : 559.020 exempl. LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

PORTE St-MARTIN
FETES DE PAQUES
DIMANCHE 28 — 2 matinées 15 h.
LUNDI 29
et tous les soirs à 21 h. (sauf vendredi)
VENEZ VOIR LE JOYEUX COMIQUE BACH DANS
"TIRE-AU-FLANC"
Le record du rire !

DEMAIN SOIR au
THÉATRE DE PARIS
M. Léon VOLTERRA présentera
SUZY PRIM
et une éclatante distribution dans
LA FOLLE DU "27"
Hilarante comédie de M. Jean GUITTON
Mise en scène de M. J.-Henri DUVAL
Pâques 2 mat. dim. et lundi 15 h. S. 21 h. (sf lundi)
En raison des fêtes de Pâques, le THÉATRE DU CLUB DES CINQ n'effectuera pas sa relâche hebdomadaire et jouera en soirée le lundi 29 mars.

DELAMBRE
PALACE
NAPOLÉON

ANNE DE BOURBON-PARME CHOISIT SON TROUSSEAU

La princesse Anne de Bourbon-Parme est très occupée en ce moment par l'achat de son trousseau, bien que la date et le lieu (Paris, Danemark, Suisse ?) de son mariage avec Michel de Roumanie ne soient pas encore fixés. Les deux fiancés se rencontreront de nouveau à Paris fin avril.

Cette "Dame d'onze heures" est une heureuse surprise

FILM : « La Dame d'onze heures ». SALLES : Balzac, Vivienne, Helder, Scala. REALISATEUR : Jean Devaivre. ADAPTATEUR : J.-P. Le Chanois, d'après un roman policier de P. Apesteguy. INTERPRETES : Jean Debucourt, Paul Meurisse, Pierre Renoir, Gilbert Gil, Micheline Francey, Junie Astor.

« La Dame d'onze heures » n'est pas un film tout à fait réussi, mais il est mieux que réussi : il est personnel. Il est l'œuvre de deux hommes intelligents et spirituels, à peu près inconnus du grand public, Jean Devaivre, le réalisateur, et J.-P. Le Chanois, l'adaptateur, qui connaissent parfaitement leur métier, et demeurent pourtant modestes. Rien que pour avoir osé rejeter à la fin du film, où chacun est libre de le lire ou non, ce fastidieux générique, qui n'intéresse que les professionnels, ils auraient droit à la vive gratitude des spectateurs.

Leur souci d'originalité n'a jamais rien de pédant ni même de prétentieux. Ce qu'il y a de neuf et de plaisant dans leur film — une histoire policière ni meilleure ni pire que les autres — c'est le ton, c'est le rythme. Même lorsqu'on suit mal l'intrigue, on est séduit par l'aisance de la technique, la justesse et la liberté du dialogue.

Le programme comporte un autre film de Jean Devaivre, un court métrage, « Le Moulin de la Galette ». Ce n'est rien qu'une pochade autour de la création d'une chanson. Mais, à l'écouter, à le voir, on sent passer un souffle de jeunesse et de simplicité sur le cinéma français, si souvent pesant et suffisant.

Vraiment, je serais bien surpris que Jean Devaivre et Le Chanois trompent désormais notre attente.

André LANG.

Week end Pâques
CIRCUIT AUTOCAR EN NORMANDIE
2 jours, Deauville et les plages du Calvados ..... 3.950 fr.
3 jours, Deauville, les plages, Granville, Mont St-Michel.. 5.950 fr.
3 jours, Mont St-Michel, la rade de Cherbourg, les plages.. 5.950 fr.
Ces prix comprennent le transport, repas, hôtels, taxes et service
Service Touristique FRANCE-SOIR 100, rue Réaumur, Paris

FIN DE SAISON
Grande vente de nos Beaux Lainages aux anciens prix
TISSUS K. M.
26, rue du 4-Septembre (Opéra)

A.B.C. Tous les jours matinée à 15 h.
AUJOURD'HUI à 15 heures, débutent
SUZY DELAIR
THE ZORIS
YVES DENIAUD
10 ATTRACTIONS SENSATIONNELLES et « *Choses vues et entendues* » par
MARGUERITE MORENO

V.O. AVENUE — 5 DERNIERS JOURS
le film aux Six vedettes
TYRONE POWER
GENE TIERNEY
JOHN PAYNE
ANNE BAXTER
CLIFTON WEBB
HERBERT MARSHALL
Le Fil du Rasoir
Production de D. F. ZANUCK — Réalisation de E. GOULDING — d'après le roman de SOMERSET MAUGHAM
20th CENTURY-FOX

LES PIÈCES DE LA SEMAINE

SAPHO :

on cherche Lesbos

et on ne trouve que les plaies

Théâtre de la République. — PIECE : « Sapho ». — AUTEUR : GriHparzer. — ANIMATEUR : M. Pierre Franck.

Pauvre Sapho ! Déjà victime de sa vaine passion pour un de ses compatriotes, un Lesbien, elle a dû, en outre, subir une légende dont se réclament encore les dames aux tailleurs trop sobres et qui, aux flèches de l'Amour, préfèrent son carquois. Et puisqu'un malheur ne vient jamais seul, Sapho, qui avait inspiré, pendant la Révolution, un drame lyrique à une femme de lettres se nommant Constance Pipelet, suffisante infortune, fut peu après mise en pièce par Franz Grillparzer.

Par quel goût secret de la catastrophe M. Pierre Franck, à qui l'on doit cependant des spectacles de qualité, a-t-il déterré, d'une poussière vengeresse, ce dramaturge autrichien, au romantisme éventé, plus insipide que Delille, plus emphatique que Baour-Lormian, plus ridicule que d'Arlincourt, entassant poncifs sur chromos avec un acharnement qui terrifierait un bataillon de pompiers ?

Et par quel goût de la mystification M. Pierre Franck a-t-il choisi ce décor qu'eût refusé le casino d'une station thermale au bord de la faillite ? Un invraisemblable décor, un rivage grec, tel que le concevaient les illustrateurs de magazines galants en 1920 et, de plus, enduit de sauce tomate ? Pourquoi ces glouglous de harpe, quand Sapho se jette enfin dans ladite sauce ? Pourquoi porte-t-elle en bandoulière une lyre pas même comestible comme celle de Ragueneau ?

A l'effroyable mise en scène — elle mériterait plutôt d'être une mise en Seine — s'accorde l'interprétation d'un amateurisme si puéril et si négligent qu'il ferait sangloter le néant.

Marcel AUGAGNEUR.

L'HOROSCOPE

JOURNEE DU SAMEDI 27 MARS 1948

Aujourd'hui, un seul influx majeur vers 17 heures allant de la Lune à Mercure et heureux pour la mise en ordre du courrier, les ragements ménagers, les achats utiles, les décisions intéressant les enfants. Journée favorable aux actifs et aux débrouillards.

Les enfants nés ce jour

seront intelligents, de vive réplique, pas toujours très gouvernables, mais capables de se conduire adroitement malgré des erreurs sentimentales regrettables.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

vous saurez naviguer entre bien des récifs. Evitez de mêler les questions financières aux choses du cœur.

DANY-ROY.

NOS CHAMPIONS DU MONDE

Une grande enquête de Robert de SAINT-JEAN

« J'AI EU LA CHANCE D'ARRIVER APRES LA REVOLUTION DE MIREILLE » dit modestement Charles TRENET

Le nom de "Fou chantant", qui a fait le tour du monde, lui fut donné un soir à Marseille

Un référendum organisé par les correspondants de Francs-soir *a désigné les Français (apolitiques) les plus célèbres à l'étranger. Après Pagnol, René Clair et Malraux, voici l'un des deux champions du music-hall.* (1)

DANS le vestibule d'un hôtel de l'Etoile où je retrouve Charles Trenet, une panne d'électricité a éteint les lampes, et nous parlons à la lueur lointaine d'une tremblotante bougie. Qu'on ne me dise donc pas que Charles Trenet a des yeux clairs, des cheveux blonds oxygénés ni qu'il porte costume bleu et cravate blanche ; il n'y a auprès de moi qu'un fantôme qui me parle dans l'ombre, d'une voix douce, d'une voix de confessionnal, avec l'accent de Narbonne.

— Il y a vingt ans, murmure mon interlocuteur présent et invisible, existaient deux espèces de chansons qui faisaient fureur : d'abord, ce que j'appelle le genre « Cœur de palmier » (fille de joie, salut d'Afrique, coup de foudre, coup de revolver, etc.). Et puis le genre apache..

— Réverbère, régulière, mariou, amour du flou...

— La chance a voulu que je monte sur les planches à un moment où l'on ne croyait plus qu'un artiste de music-hall dût fatalement débiter des couplets complètement idiots.

— Comment le changement s'est-il fait ?

— Brusquement. Une véritable révolution a transformé la chanson française vers 1928.

— Et les auteurs de cette révolution ?

— Mireille et Jean Nohain, qui créèrent la musique et les paroles de la chanson nouvelle ; Pills et Tabet, qui en furent les premiers interprètes... Je ne suis venu qu'après eux, ajoutant à leur œuvre une petite contribution dans le genre lyrico-champêtre, genre tout à fait insolite à l'époque.

Cette fois, c'est la bougie qui s'éteint. Ténèbres absolues, remue-ménage, panique des liftiers et des clients... Plus moyen d'entrevoir même le bout du nez de mon interlocuteur qui, décidément, garde sa dain le silence. Ça se comprend : l'interview est un sport qui doit se pratiquer en plein jour. Et nous prenons rendez-vous pour un autre après-midi où « l'Electricité de France », nous l'espérons, ne nous jouera plus de mauvais tours.

Une main trop petite pour les octaves

Le lendemain, visite à Mireille, au dernier étage du dernier immeuble de la rue de Montpensier où, avant la guerre, il y avait à chaque étage eau, gaz et journalistes. Salon blanc et bleu, piano blanc. On se croirait à l'intérieur d'un yacht qui serait ancré devant le jardin du Palais-Royal. Entre une mignonne personne en pantalon. Est-ce le mousse du bord ? Non, cette virgule de femme, c'est « la Mère de la Chanson nouvelle », c'est Mireille !

Pour m'intimider, elle s'assied en tailleur sur un pouf, sous le piano ; du coup, dans mon fauteuil, je me sens gigantesque et lui assène mes questions de haut en bas, sans bouger pour ne pas lui faire peur, pour qu'elle ne file pas dans un trou, au bas du mur, comme une souris.

— Ce que vous a dit Charles Trenet est bien exact. Pills et Tabet chantèrent, les premiers, « Couché dans le foin » au Casino de Paris. Cette chanson était extraite d'une opérette-fleuve intitulée « Fouchtra » (qui ne fut pas jouée et aurait duré six heures) que j'avais composée avec Jean Nohain. « Couché dans le foin » avait été refusé par tous les éditeurs de musique, et c'est chez l'un d'eux que Pills et Tabet déniché rent le manuscrit en souffrance.

— Vous étiez compositeur de chansons par vocation ?

— Non, j'aurais voulu être pianiste, mais ma main est trop petite pour les octaves (elle me tend une menotte de Saxe), et mes pieds n'atteignent pas les pédales. Songez donc, je ne gante que du cinq et demi !... J'ai fait ensuite du théâtre, puis me suis mise à inventer des chansons en les cherchant, d'un doigt, sur le clavier, ce qui est infernal pour les gens d'à côté (sourire)...

— Je sais ce que c'est ! J'ai moi-même des voisins qui...

— Contrairement à l'usage, j'écris d'abord la musique et, après cela, Jean Nohain trouve les mots qui tombent à pic... « Couché dans le foin » obtint le grand prix du disque en 1933, et il s'en vendit quarante mille par mois pendant des années.

— A quel moment avez-vous décidé d'être votre propre interprète ?

— Quand j'ai terminé « Les Trois Gendarmes » : on ne trouvait personne pour présenter cette chanson, alors je me suis proposée...

— Et maintenant ?

— A Maurice Chevalier, qui a créé mon « Y a d'la joie », je viens d'envoyer en Amérique une nouvelle chanson : « J'ai eu tort d'épouser la marquise »...

« A sept ans, j'ai mis le diable en chanson »

Cette fois aucun accident ne vient interrompre notre conversation.

— C'est aussi la chanson porte-bonheur, c'est aussi « Couché dans le foin » que j'ai choisi pour mes débuts, me dit Charles Trenet. Avec Johnny Hess nous la chantions en duo, devinez où ? Au théâtre de Perpignan, où se trouvait, perdu dans la foule, un respectable notaire qui tremblait à l'idée de ce qu'allait se passer : mon Paternel ! Car j'avais eu l'idée bizarre de risquer le déshonneur des pommes cuites dans le pays même où je comptais le plus de parents... Jusque-là je n'avais chanté qu'en amateur.

— Depuis quand ?

— Depuis l'âge de sept ans où j'avais composé une chanson intitulée : « Si c'était le diable », pour faire peur à ma mère. (Et mon frère, complice, tapait à la porte tandis que je récitais mes couplets diaboliques)... Plus tard un poète de la ville, Bosil, me fit rencontrer Max Jacob. J'étais venu à Paris pour devenir architecte, mais j'eus le coup de foudre pour le cinéma.

— Avez-vous été meilleur en scène ?

— Ce serait beaucoup dire. J'étais celui qui s'approche, ferme un parapluie et annonce : « Tableau trente-huit, prise trois », avant de s'éloigner sur la pointe des pieds...

— Une fois décidé à faire carrière au music-hall, avez-vous tout de suite réussi ?

— Non. J'ai chanté dans la Revue du Palace sans être guère remarqué. Ce n'est qu'à partir de notre numéro chez O'Detti, au Fiacre, que Johnny Hess et moi avons reçu de vifs encouragements... Puis le régiment m'appelle et j'y apprends beaucoup sur la nature du vrai public : sur les mystères de la discipline militaire aussi, car, m'étant tendu les cheveux à l'avance afin d'être tout à fait réglementaire, je me vis infliger deux jours de salle de police « pour initiative prématurée »... A Marseille on me baptise « Fou chantant », et je garde depuis lors costume et chemise bleus, ainsi que cravate blanche...

— Qu'est-ce qui vous a fait le plus de plaisir dans votre carrière ?

Charles Trenet réfléchit un moment. Va-t-il me dire : « Ma tournée aux Etats-Unis ? » ou : « Mon contrat avec Hollywood ? » Il répond :

— Deux remarques qui m'ont été faites. L'une par Chevalier : « Charles Trenet, vous allez gagner plus d'argent que vous ne croyez ». Et l'autre par le poète Supervielle : « Vous avez fait entrer la poésie au music-hall. »

(*Copyright by* France-soir *and Robert de Saint Jean.*)

(1) Voir *France-soir* des 23, 24, 25 et 26 mars.

Prochain article :

Olivier Messiaen

LA RADIO

Programme de vendredi 18 h...

INFORMATIONS. — 18, 20.2, 23.30 (N); 19.30 Ce soir en France. 20.30 Tribune de Paris; 22.30 (P); 19.15, 21 (Lux.).

MUSIQUE. — 19.20 (N) Le Chemin de la Croix (concert Radio-Vienne); 19.30 (Int.), 20.5 (P) Musiq. variée; 20.35 (N) Concert spirituel; 20.30 (Int.) Entrée des musiciens; 21.50 (Lux.) Orch. Radio.

THEATRE. — 21.3 (Int.) « Nuit de novembre de Wyspianski ».

VARIETES. — 19.3 (P) Jeux de construction; 20 (Int.) Compositeurs en pantoufles; 20.50 (P) Souvenirs de famille; 21 (Lux.) Trois tamps, trois mouvements (P. Beauvais); 21.10 (P) Vous avez la parole (A. Gillois); 22.40 (Int.) On grave à domicile.

...à samedi 18 h.

MUSIQUE. — 11.18 (Int.) Grands musiciens; 1120 (Int.) Concert orch. de Lyon; 12 (P) Les amitiés musicales; 12.30 (N) Orch. F. Chardon; 13.48 (Int.) Ensembles lyriques; 15 (Lux.) Concert; 15.18 (Int.) Quatuor Capet; 15.50 (N) Orch. Radio symph. : Chemin de Croix; 16 (Lux.) « Le Barbier de Séville »; 16.18 (Int.) Danse; 17.18 (Int.) Nouveautés du disque.

VARIETES. — 12.18 (Int.) Tour de France en chansons; 12.50 (P) Le miroir à deux faces; 13.30 (P) Bric-à-brac.

LE PARIS
25 CHAMPS-ELYSÉES
Groucho MARX
CopaCabana
VERSION originale
ET
Carmen MIRANDA
UNITED ARTISTS

LE BIARRITZ
MAX LINDER

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, sam. 20 h., Boris Godounov.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), vendredi, samedi : Relâche. — Luxembourg : vendredi, samedi : Relâche.
AMBASSADEURS, 21 h., Route des Indes.
AMBIGU, sam., 21 h., L'Impure.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, Relâche.
BOUFFES-PARISIENS, 21, Couleurs du temps.
COM.-CH.-ELYS., 20 h. 45, La Chandelier.
COM.-WAGRAM, 21 h., Léopold le Bien-Aimé
DAUNOU, 21 h., Ils ont vingt ans.
EDOUARD-VII, 21 h., Le Diable boiteux.
GAITE-MONTPARN., 21 h., Dame de l'aube.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, 20 h. 45, Règlements de compte.
GYMNASE, 21 h., Le Retour.
HEBERTOT, 20.45, L'Annonce faite à Marie.
HUMOUR, 21 h., Les Nouveaux Maîtres.
MADELEINE, 20 h. 45, Tovaritch.
MARIGNY, 21, Fausses Confidences, Baptiste.
MATHURINS, 21 h., Le Bout de la route.
MICHEL, 21, Trois douzaines de roses rouges.
MICHODIERE, 21 h., KM.X Labrador.
MONTPARN.-BATY, 21 h., Archipel Lenoir.
NOCTAMBULES, 16 h. 30, Spectacle Tchekov ; 21 h., André Frère.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 21 h., Homard à l'américaine.
PAL.-ROYAL, 21, Une nuit chez vous, madame.
PIGALLE, 21 h., Thermidor.
PORTE-ST-MARTIN, sam., 21 h., Tire au flanc.
POTINIERE, 21 h., Jeux de dames.
RENAISSANCE, 21 h., Le Matériel humain.
ST-GEORGES, 21 h., Square du Pérou.
SAR.-BERNHARDT, 20 h. 45, Hamlet.
TH. DE PARIS, sam. 21 h., La Folle du 27.
TH. DE POCHE, 21 h., Aert.
VARIETES, sam., Pommes d'amour.
VERLAINE, 21 h., Dommage qu'elle soit une prostituée.
VIEUX-COLOMBIER, 21 h., La Ville gardée.

OPERETTES

ALHAMBRA, 20.30, Le Maharadjah.
BOBINO, 21 h., Quatre jours à Paris.
CAPUCINES, 20 h. 30, Le Roi Pausole.
CASINO MONTPARNASSE, 21 h., P. Cour, F. Blanche. Rég. Albert.
CHATELET, 20 h. 15, Maréchale Sans-Gêne.
GAITE-LYRIQUE, sam., 20.30, Andalousie.
MOGADOR, sam., 20.30, Violettes impériales.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBLIQUE, 21 h., Le Franc... geint.
CLUB DES CINQ, 21 h., Le Droit de rire.
COUCOU, 21 h., Tire... au franc.
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., RO-48.
LUNE-ROUSSE, 21 h., Fleurs des chants.
LE QUOLIBET, 21 h., Zut à l'or...
TROIS-BAUDETS, 21, Marshall... nous voilà !

VARIETES

A.B.C., 15-21 h., Suzy Delair, Marg. Moreno.
CASINO MONTPARNASSE, Comment allez-vous ?
GASINO DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21 h., Nu... 48.
ETOILE, 20.45, P. Dudan, Souplex, A Barelli.
EUROPEEN, 21 h., Hier contre aujourd'hui.
FOLIES-BERGERE, 20.15, C'est de la folie.

CIRQUES

MEDRANO, 21 h., Yves de la Cour, Ours blanc.
CIRQUE D'HIVER, jeudi, sam. : 15-21 h. ; dim. : 14, 17, 21 h., Grock.

FILMS FRANÇAIS

AGRICULTEURS, Monsieur Vincent.
ASTOR, Le Maître de Forges.
BALZAC, La Dame de 11 heures.
BIARRITZ, Dernières Vacances.
BONAPARTE, L'Aventure commence demain.
CAMEO, Neuf garçons, un cœur.
CESAR, Après l'amour.
CINEMA CHAMPS-ELYSEES, Le Roi.
CINE MICHODIERE, Ruy Blas.
CORSO, Parade du rire.
CLICHY-PALACE, Par la fenêtre.
ELYSEES-CINEMA, Neuf garçons, un cœur.
EMPIRE, Le Maître de Forges.
ERMITAGE, Paris 1900.
FRANÇAIS, Paris 1900.
GAITE-CLICHY, Neuf garçons, un cœur.
HELDER, La Dame de 11 heures.
IMPERIAL, Le Mannequin assassiné.
LORD-BYRON, La Bataille de l'eau lourde.
MARBEUF, Le Mannequin assassiné.
MARIGNAN, Une jeune fille savait.
MARIVAUX, Une jeune fille savait.
MAX-LINDER, Dernières Vacances.
PEREIRE, L'Aventure commence demain.
RITZ, Les Frères Bouquinquant.
LA ROYALE, La Bataille de l'eau lourde.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Bataille eau lourde.
ROYAL-HAUSSM. (Studio), Topaze.
SCALA, La Dame de 11 heures.
ST-LAZARE-PASQUIER, Le Valeur se porte bien
STUDIO 28, Les Jeux sont faits.
URSULINES, Monsieur Vincent.
VIVIENNE, La Dame de 11 heures.

Films parlants anglais sous-titrés

AVENUE, Fil du rasoir.
ARTISTIC, Toujours mon cœur.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINEPRESSE CH.-ELYS., 2 nigauds soldats.
COLISEE, Blonde Incendiaire.
CLUB DES VEDETTES, Désir de femme.
DELAMBRE, Tentation.
GAITE-ROCHECHOUART, Michigan Kid.
IMAGES, Deux nigauds soldats.
NAPOLEON, Tentation.
NORMANDIE, La Maison du Dr. Edwardes.
OLYMPIA, La Maison du Dr. Edwardes.
PAGADE, L'Œuf et moi.
PANTHEON, Henry V.
PARIS, Copacabana.
PLAZZA, Fantasia.
PORTIQUES, Le Retour de Fr. James.
RADIO-CINE-OPERA, 2 nigauds soldats.
STUDIO RASPAIL 216, La Ruée vers l'or.
TRIOMPHE, Désir de femme.

Films en anglais doublés

APOLLO, Le Retour de Fr. James.
AUBERT-PALACE, Le Retour de Frank James.
CALIFORNIA, Singapour.
CINEMONDE, Singapour.
ELDORADO, Blonde Incendiaire.
GAUMONT-PALACE, Les Enchaînés.
GAUMONT-THEATRE, Le Retour de Fr. James.
LYNX, Blonde Incendiaire.
MOULIN-ROUGE, La Maison du Dr. Edwardes.
NIEL, Fillé de la jungle (1re époque).
PALACE, Tentation.
PARAMOUNT, Blonde Incendiaire.
REX, Les Enchaînés.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), Monsieur Verdoux.
STUDIO UNIVERSEL, Signe de la Croix.

Films russes

BROADWAY, Cendrillon.
NEW-YORK, Cendrillon.
STUDIO RIVOLI, Cendrillon.

Films italiens

MIDI-MINUIT, Marchand d'esclaves (d.).
STUDIO ETOILE, Rigolettó (v.o.).
CINE-ETOILE, Rigoletto.

3e SEMAINE
MIDI MINUIT
14, BOULEVARD POISSONNIÈRE

MARCHAND D'ESCLAVES
U.R.F.

AU RITZ
Place Pigalle
ALBERT PREJEAN et MADELEINE ROBINSON dans
LES FRÈRES BOUQUINQUANT

3e SEMAINE
CALIFORNIA V.F. — CINÉMONDE V.F. — FRED McMURRAY — AVA GARDNER
dans
Singapour
FILM UNIVERSAL

BALZAC · HELDER · SCALA · VIVIENNE
le record du succès
LA DAME D'ONZE HEURES
le record du mystère
4e SEMAINE !

NORMANDIE V.O. — OLYMPIA V.O. — MOULIN ROUGE V.F.
Tout Paris en parle !
INGRID BERGMAN
GREGORY PECK
dans un film d'ALFRED HITCHCOCK
la Maison du docteur Edwardes
(SPELLBOUND)
DAVID O. SELZNICK

BROADWAY 36, CH.-ÉLYSÉES — NEW-YORK 6, Bd des ITALIENS — STUDIO-RIVOLI 117, R. St ANTOINE
LE CONTE DE CENDRILLON

Michel de Roumanie menacé d'assassinat à Washington

LA BAISSE

SUITE DE LA PAGE 1

des prix autorisée depuis la libération.

Cette augmentation revêt aujourd'hui un caractère plus qu'excessif. Nous ne citerons que deux exemples :

1° La faïence, la vaisselle et la verrerie sont vendues 50 fois plus cher qu'avant guerre ;

2° Le prix des meubles a été multiplié par 40.

Il y a là un abus — nous n'osons pas employer le mot spéculation — qu'un gouvernement ne saurait tolérer davantage, au moment où il est décidé à déclencher un mouvement de baisse.

Et il y a tout lieu de supposer que les suggestions de la C.G.T.-F.O. ont été retenues par le président du Conseil, ce qui explique le retard de quelques jours apporté à l'application de la baisse.

Les quatre jours qui nous séparent de l'échéance — M. Félix Gaillard, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires économiques se promet, ainsi que nous le savons, de rendre publiques mardi, à 18 heures, les nouvelles mesures de baisse — vont donc être employés pour donner satisfaction à toutes les organisations syndicales, aussi bien ouvrières que patronales, et aussi et surtout aux consommateurs impatients de voir, enfin, fléchir les prix des denrées, produits et articles indispensables pour mener une existence normale.

Les Conseils de Philomène

Les œufs brouillés

Afin de rendre ces œufs plus moelleux, sans addition de beurre, procédez de la façon suivante : préparez d'avance 4 à 5 cuillerées de sauce béchamel, laissez refroidir, réservez une cuillerée de cette sauce froide.

Cassez 4 œufs dans le reste de sauce, assaisonnez, fouettez le tout ensemble dans une petite casserole de terre ou d'émail, posez le récipient au bain-marie ou sur feu très réduit.

Dès que la masse est « prise » et moelleuse, retirez la casserole du feu, mélangez aux œufs la cuillerée de sauce froide afin d'arrêter la cuisson et d'obtenir les œufs brouillés crémeux.

RAVITAILLEMENT

SARDINES A L'HUILE. — A partir d'aujourd'hui, jusqu'au 25 avril, les J, A, M et V recevront une boîte de 200 gr. environ de sardines à l'huile, de provenance du Maroc.

PATES ALIMENTAIRES. — A partir d'aujourd'hui et jusqu'au 18 avril : 500 gr. de pâtes alimentaires contre le SL de mars.

PATISSERIE. — Les pâtissiers sont autorisés à utiliser dans leur fabrication les stocks de farine non panifiable qu'ils pourraient avoir en réserve et non pas les stocks de farine panifiable, comme annoncé précédemment par erreur par la Préfecture de la Seine.

LA PECHE AU BROCHET. — L'ouverture de la pêche au brochet aura lieu exceptionnellement le dimanche 28 mars dans les cours d'eau du département de la Seine.

Pour le dîner de Pâques
voyez ce que vous offrent les VINI-PRIX

D'abord des vins courants servis « à la tireuse » qui à qualité égale, sont les moins chers de Paris : 10° à 55 fr., 11° à 60 fr. Des vins sélectionnés : le Vignolles 12° à 70 fr., le Voleidon 13° à 90 fr. Une gamme de vins blancs extra à partir de 68 fr. le litre. Enfin, tout un choix de vins fins d'appellation contrôlée à partir de 72 fr. N'oubliez pas non plus le cidre doux extra à 22 fr. le litre, et le rhum Martinique 40° à 260 fr. la bouteille.

Comme on le voit, être cliente des Vini-Prix, c'est réaliser des économies ! 120 succursales Paris-Banlieue. Demandez-en la liste dans le premier Vini-Prix que vous trouverez sur votre chemin, ou si vous préférez, consultez l'Annuaire Téléphonique, page 976. (*Communiqué.*)

FAUTEUIL CUIR depuis 12.500 fr
SPÉCIALITÉS Ensembles Studios - Salons Chambres à coucher Salles à manger
AMBIANCE ET CONFORT
181, B^d SÉBASTOPOL, PARIS (DANS LA COUR)
METRO STRASBOURG S^T DENIS

DIRECTEMENT du FABRICANT
COSTUMES coupe américaine
GABARDINES HOMMES ET DAMES
Pure laine, comme avant guerre
PER-IMPERS, IMPERMEABLES
REALTEX
85, rue Turbigo
(Face métro Temple)

BAGUES DE FIANÇAILLES
Spécialité de brillants blancs et purs
Henri Lambert
16, rue Rochechouart
Métro : Cadet

MARIGNAN-MARIVAUX
LE Printemps DU CINEMA FRANÇAIS
ANDRÉ LUGUET
FRANÇOIS PERIER
DANS UN FILM DE
MAURICE LEHMANN
TIRÉ DE LA PIÈCE D'ANDRÉ HAGUET
UNE JEUNE FILLE SAVAIT...
AVEC
SUZANNE DESPRES
FRANÇOISE CHRISTOPHE
JEANNE VENIAT-FLORENCIE
ET
LA JEUNE FILLE
DANY ROBIN

Très bon danseur en quelques heures

Sachez danser en 3 leçons avec rythme, aisance, souplesse. Débutants. Cours d'ensemble t.l.j. 17 h (dim. 16 h.) Lyceum D.P. Ecole des Arts, 91, av Villiers. WAG. 34-94.

VOICI PAQUES

Fêtez joyeusement en famille ou au restaurant le printemps, mais n'oubliez pas qu'il n'est pas de bon repas sans Bourgogne, sans Bourgogne PATRIARCHE naturellement !

PATRIARCHE ! PATRIARCHE ! PATRIARCHE ! Le Bourgogne de classe, depuis 1720 au couvent des Visitandines à BEAUNE

Actuellement en réclame
AUX
GALERIES BARBÈS
55, B^d BARBÈS - PARIS
SOMMIER TAPISSIER
A SOUFFLETS
POUR 2 PERSONNES (QUANTITÉ LIMITÉE) 5.950 F
et
"TOUTE LA LITERIE A TOUS LES PRIX"
NOTRE *Exclusivité*
MATELAS à RESSORTS
"BARBÈS-SONGE"
(recouvert de coutil granité)
et le
PLUS GRAND CHOIX
DE
MATELAS LAINE BLANCHE
Qualité supérieure
(recouverts de coutil damassé)

Cinq bandits de grand chemin arrêtés à Paris

Le 19 février, ils avaient attaqué un camion de tissu à Saint-Martin-en-Goële

LES bandits qui, le 19 février, attaquèrent sur la route nationale, à proximité de Dammartin-en-Goële, un camion transportant 5.000 mètres de tissu, ont été arrêtés ce matin par la première brigade mobile de la Sûreté nationale.

Les gangsters étaient au nombre de cinq : Eugène Monnier, 41 ans, 50, rue Pajol ; François Roquebert, 37 ans, 13, rue Riquet ; Marcel Legros, dit « Gilet », 28 ans, 7, rue Gambetta, à Chelles ; André Chatain, dit « Guillomet », sans domicile fixe, et Emile Jouanneau, 27 ans, 61, boulevard de Vaugirard.

Un sixième personnage a été également appréhendé : c'est le receleur de la bande, un Espagnol, Antonio Sociat, 28 ans, marchand de bananes, 10, rue Frétillon à Noisy-le-Sec.

Les policiers ont également retrouvé abandonnée ce matin seulement, boulevard Malesherbes, l'auto qu'ils avaient utilisée.

L'interrogatoire des gangsters a déjà permis de préciser le rôle de chacun d'eux dans cette affaire.

Le coup avait été indiqué par Monnier, ancien chauffeur de la maison de transports Mauri à Soissons, d'où il avait été congédié pour indélicatesses. Monnier avait chargé François Roquebert de recruter deux complices. Ils partirent le 19 février de Paris sur la route de Soissons, où Monnier déposa, en bas de la côte de Dammartin, Legros et Chatain. Lui-même et Roquebert partirent en auto en reconnaissance sur la route jusqu'à Soissons.

Un peu de gymnastique

— C'est là, a déclaré Monnier, que j'ai rencontré le camion, arrêté devant un café où son chauffeur et son convoyeur s'étaient arrêtés un instant avant de poursuivre leur route.

« Je rejoignis donc mes complices pour leur dire de se tenir prêts.

« Nous n'avons pas molesté nos deux victimes, bien au contraire. Avant de les ligoter et de les déposer sur les marches d'une vieille maison en ruines, comme il faisait très froid, nous leur avons fait faire un peu de gymnastique, nous leur avons même offert du rhum et un léger casse-croûte. »

A la vérité, ce n'était pas ce camion qu'ils devaient attaquer, mais un autre véhicule de la maison Mori, également rempli de tissus de valeur et dont le chauffeur était de connivence avec les gangsters pour laisser enlever voiture et marchandise. Ce camion devait précéder l'autre d'une heure environ.

Malheureusement pour les bandits, le chauffeur, en retard sur l'horaire fixé par Monnier, voulut rattraper le temps perdu et, accélérant, vint se jeter sur un arbre, à 50 kilomètres de Dammartin. Il eut le crâne fracassé. Mort sur le coup, il avait été immédiatement enlevé par des témoins du drame.

2.000 mètres de tissus ont été retrouvés ce matin par les enquêteurs qui ne désespèrent pas de découvrir le reste.

autorités ont demandé à Michel de quitter le luxueux hôtel Shoreham, où il habitait avec sa mère, et d'aller séjourner, temporairement au moins, dans une nouvelle résidence où il sera moins exposé qu'au Shoreham, où les membres du cabinet Truman, les sénateurs, députés, diplomates soviétiques, etc., habitent porte à porte.

Michel avait fait des démarches pour l'obtention d'un permis de conduire à Washington, indiquant son intention d'un séjour prolongé dans la capitale où il espérait se promener incognito, comme un collégien en vacances. Il négociait également l'achat d'un avion privé pour faire du grand tourisme aérien aux U.S.A.

Le journaliste Walter Winchell qui donne ces détails est connu pour son intimité avec Edgard Hoover, directeur du bureau fédéral d'investigation. Aussi on est tenté d'accorder créance à son information concernant les menaces pesant sur l'ex-roi. Depuis son arrivée aux Etats-Unis, Michel s'est exprimé fréquemment dans des réunions semi-publiques en termes fort crus sur « la terreur russe qui a détruit les derniers vestiges de liberté en Roumanie. »

Michel de Roumanie menacé d'assassinat à Washington

Le jeune monarque, qui a aussitôt changé de résidence, est protégé maintenant par quinze détectives

(De notre envoyé spécial permanent Georges-Henri MARTIN)

NEW-YORK, 26 mars (par câble, via Press Wireless).

LE roi Michel est blanc comme un linge. C'est ce que constate le visiteur admis en audience dans le salon particulier où se trouve le jeune monarque. Toute la gaîté montrée par Michel ces derniers jours au cours des réceptions et fêtes données en son honneur à Washington s'est envolée.

La cause de ce changement de climat est la menace d'assassinat adressée à l'ex-souverain.

Pour parer à toute éventualité, la garde du corps protégeant le souverain a été subitement augmentée. Alors que, depuis le début de son séjour, Michel n'était pas plus protégé que n'importe quel autre dignitaire étranger de marque, l'effectif de sa garde du corps est dorénavant porté au total de quinze détectives armés.

Par surcroît de précautions, les

Des diplomates français seraient impliqués dans la fuite manquée de Mgr Shramek

L'ambassade de France à Prague est surveillée

(De notre envoyé spécial Michel GORDEY)

PRAGUE, 26 mars (p. câble.)

DES citoyens et des diplomates français participé à l'organisation de la tentative de fuite de Mgr Skramek, l'ancien premier ministre tchécoslovaque, arrêté lundi, selon certaines rumeurs qui circulent à Prague depuis trois jours.

Une voiture française portant la plaque du corps diplomatique et un avion français portant la cocarde tricolore auraient été aperçus avant et après l'arrestation de Mgr Skramek et de Mgr Hala.

Le communiqué publié lundi soir par le ministère de l'Intérieur déclarait « en même temps que Mgr Shramek et Mgr Hala, un certain nombre d'autres personnes furent arrêtées près de l'aérodrome, dont deux citoyens étrangers ayant prêté assistance aux fuyards ». Les sources officielles tchécoslovaques (parmi lesquelles le ministère des Affaires étrangères) gardent depuis lundi un silence absolu. L'ambassade de France refuse de confirmer ou de démentir ces rumeurs, et garde également un silence impénétrable.

Depuis mardi, plusieurs policiers en civil montent la garde autour de l'ambassade de France, interrogeant occasionnellement les personnes qui quittent le consulat de France et leur demandant leurs papiers d'identité. L'ambassadeur de France, M. Dejean, fut reçu jeudi par Klémentis, le nouveau ministre des Affaires étrangères, successeur de Jan Masaryk.

Les milieux diplomatiques de Prague se demandent si la tentative de fuite de Mgr Skramek doit être rapprochée de la déclaration faite récemment à son arrivée à Francfort par M. Krajina, ancien secrétaire général du parti socialiste national. M. Krajina, qui a fui son pays, est accusé par le gouvernement Gottwald d'avoir fourni des renseignements militaires et économiques à une puissance étrangère. Il affirma son intention et celles des politiciens tchèques émigrés comme lui, de constituer éventuellement un gouvernement en exil. On se demande donc si Mgr Skramek n'allait pas le rejoindre ou prendre la tête de ce mouvement.

[Dans les milieux autorisés français, on déclare qu'aucune information officielle n'est parvenue sur cette affaire, que l'on ne confirme ni ne dément.]

Vers le dégagement des cadres des fonctionnaires

M. Jean Biondi, secrétaire d'Etat chargé de la Fonction publique et de la Réforme administrative, a reçu ce matin, à 10 heures, M. Neumeyer, avec une délégation du Comité interfédéral des fonctionnaires (C.G.T.-F.O.), qui l'a entretenu de l'importante question du dégagement des cadres.

André Labarthe

SUITE DE LA PAGE 1

carte de géographie et d'y fixer l'ordre préférentiel des destructions assurant irrémédiablement la victoire. N'importe qui peut désormais tracer le plan de bataille.

L'arme la plus économique du monde

Dans les conditions actuelles, ce sont d'abord les villes et les capitales d'industries qui seront les premiers objectifs. On ne chasse pas les lièvres au canon, ni les torpilleurs à la bombe atomique. Si une attaque atomique a rasé toutes les grandes villes et les centres industriels d'une nation, sa marine, son aviation et son armée restant alors presque sans raison. Avec l'engin atomique, étant donné la force destructrice de chaque unité, l'opposition et le jeu traditionnel de l'astuce et du nombre ne sont plus possibles. Il s'agit désormais de placer quelques bombes. Puis que le raid de quinze avions avec ou sans pilote, escortés par une forte chasse d'accompagnement, est toujours praticable, dans la plus désavantageuse des hypothèses, la bombe doit vaincre contre toutes les armes réunies si l'on accepte que le pourcentage des perles soit un facteur secondaire.

On trouve toujours cent fanatiques, cent pilotes d'avions-suicides pour forcer le plus terrible des barrages. On ne peut donc rien organiser d'efficace contre la bombe atomique portée en avion. A fortiori, on ne peut rien opposer à la fusée atomique.

De plus, l'arme secrète atomique est la plus économique de toutes. Si un pays « A » fait la guerre contre un pays « B » et si « A » possède cinq mille bombes atomiques à cent millions de francs chacune, et si l'état-major de « A » pense que cinq cents bombes jetées sur « B » suffisent à détruire toute son industrie, la nation « A » peut facilement accepter une perte de 80 % dans l'action militaire du lancer. Même dans ces conditions, « A » est victorieux. Cinq cents bombes sur les objectifs pour cinq mille bombes prévues assurent une victoire rapide à tarif économique en laissant encore une part énorme à l'efficacité de la défense ennemie.

Un Pearl Harbour monstre

Les sommes d'argent dépensées par l'Amérique dans cette dernière guerre auraient été suffisantes pour payer la construction d'au moins trois cent mille de ces bombes. Il suffirait d'en bien placer cinq cents pour obtenir un résultat décisif en quelques heures. Nulle grande industrie ou ville n'est à l'abri d'une pareille attaque. Si une attaque atomique a rasé toutes les grandes villes et les centres industriels d'une nation, sa marine, son aviation et son armée restant alors presque sans raison. Avec l'engin atomique, étant donné la force destructrice de chaque unité, l'opposition et le jeu traditionnel de l'astuce et du nombre ne sont plus possibles. Il s'agit désormais de placer quelques bombes. Puisque le raid de quinze avions avec ou sans pilote, escortés par une forte chasse d'accompagnement, est toujours praticable, dans la plus désavantageuse des hypothèses, la bombe doit vaincre contre toutes les armes réunies si l'on accepte que le pourcentage des perles soit un facteur secondaire.

On trouve toujours cent fanatiques, cent pilotes d'avions-suicides pour forcer le plus terrible des barrages. On ne peut donc rien organiser d'efficace contre la bombe atomique portée en avion. A fortiori, on ne peut rien opposer à la fusée atomique.

De plus, l'arme secrète atomique est la plus économique de toutes. Si un pays « A » fait la guerre contre un pays « B » et si « A » possède cinq mille bombes atomiques à cent millions de francs chacune, et si l'état-major de « A » pense que cinq cents bombes jetées sur « B » suffisent à détruire toute son industrie, la nation « A » peut facilement accepter une perte de 80 % dans l'action militaire du lancer. Même dans ces conditions, « A » est victorieux. Cinq cents bombes sur les objectifs pour cinq mille bombes prévues assurent une victoire rapide à tarif économique en laissant encore une part énorme à l'efficacité de la défense ennemie.

Un Pearl Harbour monstre

Les sommes d'argent dépensées par l'Amérique dans cette dernière guerre auraient été suffisantes pour payer la construction d'au moins trois cent mille de ces bombes. Il suffirait d'en bien placer cinq cents pour obtenir un résultat décisif en quelques heures. Nulle grande industrie ou ville n'est à l'abri d'une pareille attaque. Si une attaque atomique a rasé toutes les grandes villes et les centres industriels d'une nation, sa marine, son aviation et son armée restant alors presque sans raison. Avec l'engin atomique, étant donné la force destructrice de chaque unité, l'opposition et le jeu traditionnel de l'astuce et du nombre ne sont plus possibles. Il s'agit désormais de placer quelques bombes atomiques. Etant donné le caractère foudroyant de la guerre atomique, le rythme de production de l'usine est un facteur de moins grande importance que dans le cas de munitions classiques. Il suffit d'attendre pour être sûr de mieux vaincre du premier coup.

(*Copyright by* France-soir *and André Labarthe.*)

Prochain article :

Le sous-marin transmondial

CRÉDITS-ÉCHANGES
RUE MONTMARTRE N° 142
MÉTRO BOURSE
Exposition du SALON DE LA T.S.F.
300 Modèles DES PLUS GRANDES MARQUES de postes et meubles de T.S.F.
OUVERT TOUS LES JOURS
MÊME LE DIMANCHE

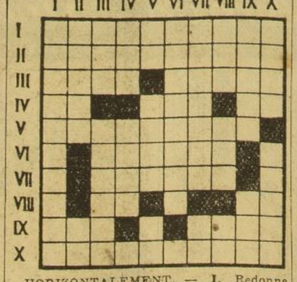
RHUME DE PRINTEMPS

Ce rhume peut vous détraquer pendant de longs mois parce qu'il se développe après les froids de l'hiver, au moment où vous êtes en état de moindre résistance. Immunisez-vous contre ce danger, détruisez les germes qui peuvent vous contaminer. Pulvérisez chez vous, au bureau, à l'atelier, le bactéricide PHAGOS, qui assainit et désodorise l'atmosphère. (*Communiqué par TIMOR, l'Insecticide de France*).

LES PLUS BELLES GABARDINES HOMME DAME
PURE LAINE IMPERMÉABILISÉE
BK RUE DE ROME 57
Métro : Europe et St-Lazare
CHOIX UNIQUE D'IMPERMÉABLES

NOS MOTS CROISES

PROBLEME N° 939



HORIZONTALEMENT. — I. Redonne du courage (10 lettres). — II. On en fait une substance facilement inflammable (10 l.). — III. En Suisse (4). Les chaînes et les câbles s'y logent (5). — IV. Préfixe numéral (2). Très employé dans la cuisine méridionale (3). Indique la partie forte (2). — V. Qui appartient à un des sens (9). — VI. Excite (6). — VII. Etre de toute évidence (6). — VIII. Diphtongue (2). Sert à unir (2). — IX. Ancienne mauvaise conseillère (3). Canton du Cher (4). — X. Penser aux futures récoltes (10).

VERTICALEMENT. — I. Les calculs y sont faits à l'aide de petites baguettes (10 lettres). — II. Vernis appliqué par fusion (5 l.). Initiales d'un graveur et pastelliste français (2). — III. Dans une main de travailleur (3). Aspect du visage (6). — IV. Poème (3). Foyer (4). — V. Lac (2). Pièce officielle (4). Sans épeler : expression (2). — VI. Sans durée (8). — VII. Donne une forme géométrique (7). Phonétiquement : mère d'un empereur d'Orient (2). — VIII. Montre de la gaieté (3). Il est nu (3). Deux lettres de Perche (2). — IX. Repas (5). Temps (3). — X. Des événements les marquent (4). Greffer (5).

Solution du Problème n° 938

HORIZONTALEMENT. — I. Papillotes. — II. Inachevé. — III. Lia. Asti. — IV. Col. Sel. — V. Insiste. Da. — VI. Ail. Vol. — VII. Osas. Drame. — VIII. Lodi. Iole. — IX. Eres. Aisne. — X. St. Isée.

VERTICALEMENT. — I. Piscicoles. — II. An. On. Sort. — III. Palissade. — IV. Ici. Sise. — V. Lhassa. — VI. Le. Etudiai. — VII. Ovale. Rois. — VIII. Tes. Valse. — IX. Domène. — X. Spirale.

MEURTRE A L'ARSENIC A JULIÉNAS

Pardon qui buvait sec eut le tort de boire un bol de tilleul

Sa femme l'avait empoisonné pour partir avec César son amant

(De notre correspond. partic. H. LAPIERRE)

LYON, 26 mars (par téléphone).

DECIDEMENT, le professeur Locard avait raison lorsqu'il affirmait qu'il ne se passait pas une semaine sans qu'un meurtre à l'arsenic ne soit commis dans la région lyonnaise.

Il y a un an, M. Pardon, cultivateur à Juliénas (commune célèbre par son cru en Beaujolais) mourait brusquement. La police, cependant, ne s'occupa pas de l'affaire.

L'homme était un viticulteur qui buvait sec et plus que de raison. Sa femme ne se cachait pas pour déclarer : « Il a succombé à une crise d'alcoolisme ; ça devait arriver tôt ou tard. »

Cependant, cette même épouse, Jeanne-Marie Besson, 42 ans, quittait le pays aussitôt les formalités accomplies et venait s'installer dans un petit débit de boissons qu'elle avait acheté à Villeurbanne. Elle emmenait avec elle un ouvrier agricole du pays, César Ligeonnet, 36 ans, que la rumeur publique lui attribuait pour amant. Depuis cette époque, on parla beaucoup, à Juliénas, de la mort du « pauvre Pardon ». Il y eut même des lettres anonymes adressées à la gendarmerie de Villefranche.

On se décida donc à faire une enquête et, tout d'abord, à examiner le corps du viticulteur. Le Dr Locard, commis aux fins d'expertise, fut formel dans ses déclarations : Pardon avait succombé à l'absorption d'une dose massive d'arsenic.

La police mena alors une enquête discrète qui devait resserrer autour de la veuve Pardon les mailles des preuves les plus convaincantes. Interrogée avec son ami, l'épouse finit par reconnaître qu'elle avait lassé de son « ivrogne d'homme », fait prendre à celui-ci un bol de tilleul : « J'y ai mis une forte dose d'arseniate. Ligeonnet était d'accord. Il assista à l'affaire. Je ne regrette rien. Pardon était alcoolique au dernier degré, il nous menait une vie impossible. »

Le couple a été mis, bien entendu, à la disposition du procureur de la République.

« M. Félix Gouin a fait appel »

déclare M^e Spanien

Certaines informations ont été publiées, suivant lesquelles M. Félix Gouin n'avait pas fait appel du jugement rendu le 15 mars par la 17^e chambre correctionnelle dans le procès l'opposant à M. Yves Farge.

M^e Spanien, avocat de M. Gouin, que nous avons interrogé, les a démenties formellement :

— M. Gouin a fait appel dès le 16 mars, nous a-t-il déclaré, par l'entremise de M^e René Bottore, avoué. Toutes les informations publiées en sens contraire sont erronées et tendancieuses.

LE DÉTECTIVE DE PANTIN

SUITE DE LA PAGE 1

Sur la table, à côté, son portefeuille était ouvert. Les trois mille francs qu'il devait contenir avaient disparu. Enfin, dans l'armoire, restée ouverte, trois costumes avaient été volés.

Dès maintenant, une chose semble donc certaine : Francis Perroux a été tué par un homme qui en voulait à son argent.

Mais, en dehors de cette certitude, la police en est encore aux points d'interrogation.

Pourtant, elle a déjà reconstitué approximativement l'emploi du temps du détective dans les heures qui précédèrent sa mort.

A 11 heures, le matin, l'homme était allé faire quelques courses. On le vit chez le boulanger, chez divers commerçants du quartier et enfin sur le marché installé le jeudi derrière l'église de Pantin.

C'est sans doute en faisant ces courses qu'il fit la connaissance de l'assassin : Francis Perroux était connu dans le quartier pour se lier facilement — trop facilement même — avec certains hommes.

Il dut rentrer chez lui vers midi en compagnie de son nouvel ami, puis déjeuner avec lui ; sur la table de la cuisine deux couverts étaient encore mis quand M. Hautemanière entra.

A midi et demi, une voisine crut entendre dans l'appartement le bruit d'une discussion. C'est sans doute à cette heure que le détective fut assassiné.

Il fut assommé avec un fer à repasser que l'assassin avait pris dans la cuisine.

La position du corps prouve qu'à ce moment il était déjà couché.

Une autre constatation semble présenter un certain intérêt : Francis Perroux avait un chien, un caniche, qui ne le quittait jamais. A aucun moment, dans la journée, le chien n'aboya. Par conséquent, la discussion qui précéda le crime, si discussion il y eut, dut être très courte. Et, en tout cas, c'est de son plein gré que le détective avait accueilli l'assassin.

M. Hautemanière a été entendu ce matin par le commissaire Laguilhon-Pémouillé. Entre lui et le mort, depuis quelque temps, de fréquentes discussions éclataient.

Voilà quelques jours, au cours d'une querelle plus violente que les autres, il s'était enfui par la fenêtre, qui donne sur une terrasse.

— A l'heure du crime, a dit M. Hautemanière, je déjeunais à la cantine du magasin où je travaille.

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS
POUR VENDREDI 26 MARS, à 19 h. 30
1re course : PARSIFAL, Kératite, La Souris.
2e course : PLANISPHERE, Corsaire, Kapock.
3e course : KAT KIT, Kacha, Alésia
4e course : QUINTUSE, Crécelle, Potinière.
5e course : MOUFLE, Wise Rum, Tonka.
6e course : CONSTANCE, Capiteuse, Abgar.
7e course : CASTLE PARK BORDER, Harry's Way, Ruby Remedy.
8e course : CASTLE'S SON, Symbole, Marajo.
9e course : CLIQUET, Casimir, Chérie.

CADEAUX DE PAQUES
pour Madame
Sac doublé cuir à 2.975 fr.
pour Monsieur
Serviette en cuir depuis 1.189 fr.
RIVOLI - VOYAGE
4, Boul. Sébastopol, PARIS-4^e
Métro : Châtelet
Ouvert tous les jours sans interruption
PUB A. CAB

Pour les FÊTES DE PÂQUES

débouchez une bouteille de
POSTILLON MONOPOLE
En vente dans toutes les bonnes maisons

Hostellerie du Cygne Royal
11 Rue du Connétable TÉL. 96
CHANTILLY
L'Hostellerie en vogue !!
REOUVERTURE
SAMEDI 27 MARS

VOTRE MAISON
Votre Construction, votre Ferme remboursable comme un loyer en 20 ans ou moins, date d'attribution garantie
CREDIT AGRAIRE EN FONCIER
15, boulevard de la Madeleine
(*Renseignements gratuits*)

OFFICIERS MINISTÉRIELS et ventes par adjudication

Adj. Ch. Not. Paris 6 avril 1948, 14 h. 1° MAISON RAPPORT à ASNIÈRES, 55-57, av. Fiachat, 1, r. Parmentier M.Px 1.400.000. 2° PROPRIETE à Nanterre, 48-50, rue Pascal. M.Px 2.300.000. S'adresser M^e PLOCQUE, notaire, 1, rue d'Hauteville à PARIS. Provence 16.38.

PAVON VILLENEUVE-SAINT-GEORGES (S.-et-O.), r. Jean-Louis, 4. M. Px 200.000. ADJ. Et. M^e LAME, notaire à Villeneuve-Saint-Georges, 19 AVRIL, 14 h.

Adj. Et. et Minist. M^e BAUDUIN, not. à Vanves, le 14 avril 1948, à 14 h 30 PROPTE, 17, rue de Clamart Rue Arago à CHATILLON-s/BAGNEUX (Seine) M. Px 60.000 et 40.000 fr. Consignation 50.000, 30.000 LIBRES. Pour tous rens s'adr. à M^e BAUDUIN, notaire à Vanves.

Séquestre de profits illicites
DIRECTION des DOMAINES de la SEINE

ADJUDICATION Etude VIDECOQ, notaire, 16, rue de Liège, le jeudi 8 avril 1948, à 14 heures 30, en un seul lot de 520 PARTS SOCIALES de 500 fr. chac. de la S.A.R.L. Sté Immobilière « JEAN JAURES HEINRICH », au capital de 260.000 fr. Siège à Boulogne-Billancourt (Seine) BOULEVARD JEAN-JAURES, n° 250 (er. MISE A PRIX : 3.300.000 FRANCS. Consignation 3.600.000 fr. en chèque visé. S'adresser audit M^e VIDECOQ, notaire, 16, rue de Liège à Paris, et à M. le DIRECTEUR des DOMAINES de la SEINE, 9, rue de la Banque, à Paris.

Venez voir notre STUDIO 10 PIÈCES (QUANTITÉ LIMITÉE)
Composé de
1 ARMOIRE bombée
1 COSY - 1 SOMMIER
1 MATELAS - 1 TRAVERSIN
1 OREILLER
1 TABLE - 1 FAUTEUIL
1 CARPETTE - 1 LAMPE moderne
COMPLET 36.500'
CHAMBRE VERNIE 10 pièces 57.500'
CHAMBRE CHÊNE 10 pièces 36.500'
AU BOIS DORÉ
109 BOULEVARD de SÉBASTOPOL PARIS 2^e
MAISON FONDÉE EN 1900
MÉTRO : RÉAUMUR-SÉBASTOPOL
BD 32

2 essayages
LE COMPLET DE L'HOMME CHIC SOUS HUIT JOURS
LE PLUS GRAND CHOIX DE TISSUS PURE LAINE EN EXCLUSIVITÉ
COUPE IMPECCABLE
A DES PRIX IMBATTABLES
SUPER TAYLOR
49 Faubourg du TEMPLE PARIS

On veut créer une caisse de péréquation des loyers...
...pourquoi les locataires des immeubles anciens feraient-ils les frais des loyers des nouveaux immeubles ?

FAUTEUILS CUIR
RUBIN Frères, FABRICANTS-SPECIALISTES
33 fg Saint-Antoine dans LA COUR (à gauche) Métro : Bastille
CANAPES-LITS

ENFIN !
Costumes pure laine !
Méthode américaine
par ROUBAIX
COSTUMES HOMMES ET CADETS
PANTALONS DE FLANELLE
GABARDINES
Prix étonnants
REDUCTION DE 5 % AU PORTEUR DE cette ANNONCE
Cadet Rousselle
9, RUE MAYRAN
12, RUE ROCHECHOUART
OUVERT LE SAMEDI
(Métro : CADET)
PUB A. CAB

Pendant ce mois CHEZ GEORGES
1 et 3, R. de MONTREUIL PARIS (XI)

ENSEMBLES-STUDIOS (cosy-table-2 fauteuils) 20.850'
CHAMBRES VERNIES à partir de 39.900'
SALLES A MANGER 45.500'
Grand choix de Chambres et Salles à manger en CHÊNE MASSIF à partir de 28.560'
DOCUMENTATION sur DEMANDE
Au cœur du Faubourg St-Antoine
MÉTRO : FAIDHERBE-CHALIGNY

LE MONDE ENTIER chez vous

POSTES
REGAL
LE POSTE DE QUALITÉ
A partir d'un 1er versement de 2.000 fr
et 6 - 9 ou 12 mois de Crédit
LIVRES IMMÉDIATEMENT SANS AUCUNE FORMALITÉ
A CRÉDIT
REPRISE DES ANCIENS POSTES
50 MODÈLES NOUVEAUX
ETS ELECTRA
48, Bd de la VILLETTE (Métro : BELLEVILLE)
Magasin ouvert dimanche de Pâques

50 ANS de SUCCÈS
Pilocarpia ou LE PÉTROLE FOURAL
Composé scientifique de la pilocarpine et du soufre, arrête immédiatement la chute des cheveux et supprime les pellicules.
En vente chez tous les bons pharmaciens, coiffeurs et parfumeurs

NICK, Détective
TOUTES ENQUETES PRIVEES
RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX
2, rue de la Bourse (2e). RIC. 59-27.

J'achète au PLUS HAUT COURS
TAPIS ET TAPISSERIES
Chaloum 24, rue Saint-Lazare TRI. 50-30, 50-31

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.
Société Nationale des Entreprises de Presse. Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)

JEM 1 BOUL^D SAINT-DENIS (Coin rue Saint-Martin)
Vous invite à venir voir :
COSTUMES prêts à porter, *dep.* 4.900
SUR MESURE pure laine, *dep.* 10.900
Rayon de GABARDINES, pantalons et vestons

POUR VOS MEUBLES
CONSULTEZ...
BOIBIENFAIT
le spécialiste du faubourg au 33 dans la cour

GRAND CHOIX DE CHAMBRES A COUCHER
SALLES A MANGER
COSY - STUDIOS
CANAPÉS - LITS
33 F^BG ST ANTOINE DANS LA COUR
33 F^BG ST ANTOINE DANS LA COUR
METRO BASTILLE
LIVRAISON DANS TOUTE LA FRANCE

France-soir-Sports
OEUVRE DE LA FRANCE FONDÉE SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

KRAWCZYK plus habile et plus résistant que ROACH !

LILLE a la Coupe dans le sang

Tenir jusqu'à trois minutes du coup de sifflet final et voir tous ses espoirs s'écrouler irrémédiablement, tel fut le sort du Racing hier après-midi.

Et l'équipe parisienne peut d'autant plus faire son mea culpa qu'elle aida fortement l'adversaire à consommer sa défaite.

Plus que le Racing, Lille a eu la « manière Coupe de France ». Sa robuste assurance, son jeu plus consistant ont tranché à plusieurs reprises sur la façon, peut-être plus légère, plus aérienne, plus artistique en un mot, mais certainement moins efficace du Racing.

Le onze parisien avait pourtant en Lamy un atout inespéré en défense. Le racingman fut excellent et Baratte n'était pas le dernier à le reconnaître.

Mais, hélas ! où était donc passée l'attaque parisienne d'antan, ou même tout simplement celle de dimanche dernier ?

A part Bongiorni qui a trouvé une forme qu'il n'a peut-être jamais connue, ses quatre autres partenaires nous avaient habitués à beaucoup mieux. Vaast et Morel sont fatigués. Gabet ne tint qu'un rôle de figurant, et le petit gabarit de Nikolitch s'accommoda mal de la tâche épuisante qui lui fut dévolue.

Dany REBELLO.

LE COURRIER DE L'AIR

Premier vol du S.O. 6.000 à réacteur « Nene »

Le SO 6.000, qui avait volé pour la première fois en novembre 1946 avec un réacteur Juma et dont les essais avaient été interrompus, vient d'accomplir un vol expérimental. Mais, cette fois, il était équipé du réacteur Rolls-Royce « Nene » fabriqué sous licence par Hispano-Suiza.

La France livre des planeurs à l'Iran

Hier, un Dakota militaire a quitté Villacoublay pour Téhéran, via Tunis et Le Caire, pour livrer deux planeurs achetés par l'Iran.

Général CORNIGLION-MOLINIER.

Les matches d'aujourd'hui

Première division

Strasbourg*-Montpellier.
Red Star*-Cannes.

Deuxième division

Le Mans*-Lens.
Valenciennes*-Nîmes.
Besançon*-Angers.
Angoulême*-Amiens.

Avant France-Angleterre

L'équipe tricolore fera du footing

Le XV de France veut mettre tous les atouts de son côté pour battre l'Angleterre. Ses joueurs arriveront dès samedi matin à Paris et s'entraîneront l'après-midi à Colombes.

Le dimanche, tout le monde s'en ira à la campagne faire du footing, sélectionneur en tête.

Hantés par la descente, les Cannois veulent battre le Red Star

Ce matin, les joueurs de Cannes, qui rencontre le Red Star à 17 heures, à Saint-Ouen, font la promenade dans Paris.

— Nous craignons le Red Star comme la peste, nous a confié Schwartz, leur entraîneur. Nous savons de bonne source que l'équipe de Jordan va jouer décontractée. Et comme elle n'a plus rien à perdre...

» En attendant, j'ai donné mes consignes à mes hommes. Il faut gagner ce match pour nous évader définitivement de la menace de la seconde division.

— Equipe au complet ?

— Oui. C'est-à-dire : Verbrugghe ; Fornetti, Flak ; Bialazyk, Mori et Leonetti ; Blaine, Mus, Sierra, Kolman et le jeune Pelazzo.

» Le match sera difficile, beaucoup plus difficile que l'on croit généralement. Mais je crois que nous finirons par l'emporter. »

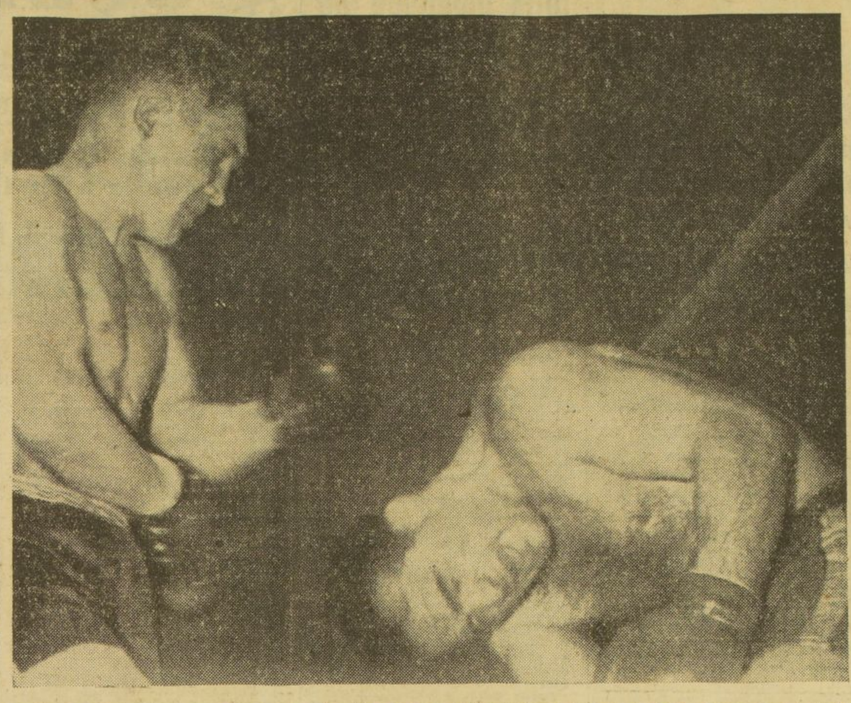
RED STAR

CROSLAND
BICAN — NUEVO
PROUST — PONS — VOISAMBERT
MANOLA — RANZONI
SCOLARY — FAVRE — MOULET

PELAZZO — SIERRA — BLAINE
KOLMAN — MUS
LEONETTI — MORI — BYALAZYK
FLAK — FORNETTI
VERBRUGGHE

CANNES

CERDAN, résigné, n'a pu vaincre qu'aux points



Cerdan n'a pas toujours eu affaire à un Krawczyk passif. Pour preuve ce document, qui montre le champion d'Europe en difficulté devant l'ancien mineur de Carvin.

LA 109e VICTOIRE DE CERDAN

Lucien Krawczyk est depuis hier soir la 109e victime du champion d'Europe des poids moyens. Mais celle-là s'en est tirée fort peu éprouvée et avec une défaite aux points.

Bien, Krawczyk !

A notre sens, il convient d'abord, et surtout, de féliciter le poulain de Roger Oquinarenne. Auriez-vous désiré qu'il se présentât « ouvert », qu'il se batît à l'aveuglette, avec un adversaire aussi redoutable ?

Certainement pas. Or, c'est bien tout le contraire de cette proposition absurde qu'a exécuté Lucien Krawczyk.

Précautionneusement couvert derrière le créneau de sa garde en « crouch », résolu à tenir la limite, circonspect pour cette même raison, Krawczyk, ainsi protégé physiquement, et mentalement, n'a jamais sombré dans une peur fâcheusement évidente. Pour éviter le terrible crochet-gauche au foie, le seul coup qui (peut-être) aurait pu l'agenouiller au tapis — comme son camarade Jean Walzack — LUCIEN S'EST LITTERALEMENT PRIVE DE SON DROIT. Coude plaqué sur le foie, il ne s'est, pour ainsi dire, jamais désarmé de ce côté-là ; et je crois pouvoir affirmer que cette position de défense constitue le facteur principal de la limite atteinte. Et, en conséquence, de la déception des amateurs de k.o.

Marcel a certainement enregistré au fur et à mesure ces considérations techniques. Il a vraisemblablement compris, dès sa première attaque sérieuse, au troisième round, toutes les difficultés qu'il aurait à entreprendre en recherchant le k.o. ou la démolition de ce roc. Ce coude replié, cette tête en avant, solide, têtue comme une carapace. Voilà qui était bon, pour se fracturer une main. Cerdan ne pouvait décidément vaincre celui-là qu'en cherchant « autre chose ».

« Il n'y a pas de solution possible ! » a pu finalement penser Cerdan, contraint à se contenter de cette victoire aux points. D'autant plus que Krawczyk droit bloqué au flanc, mettait encore dans son crochet gauche une puissance que Cerdan a dû apprécier et qui lui a apporté sa contribution à l'argument cité ci-dessus.

Et finalement si cette sortie de Cerdan a manqué tout à fait de panache, on ne peut tout de même pas en tirer d'imprudentes conclusions définitives (rappelez-vous du second Villemain-Kouidi précédant Villemain-Charron).

Georges SCHIRA.

Charron a battu Battaglia par k.o. à la 7e reprise ; Jouas a battu Bonnardel aux points.

⁂

● *Le 11, à Douai, Caboche accordera sa revanche à Gilbert Stock.*

Krawczyk va défier Cerdan pour le titre national

Lucien Krawczyk est satisfait. C'est un homme heureux.

— Inutile d'aller chercher des poids moyens aux Etats-Unis nous disait ce matin à France-soir son manager Roger Oquinarenne. Lucien l'a prouvé. Des boxeurs européens c'est sans discussion lui qui a fourni la meilleure performance devant Cerdan.

Krawczyk est extérieurement moins marqué que notre champion d'Europe du combat d'hier.

Marcel Cerdan dormait encore à onze heures. Tout juste décrocha-t-il le téléphone pour nous confier.

— Ça va... que voulez-vous ce Krawczyk est impossible à boxer.

Adversaires hier, ils partiront demain tous deux pour le Nord. Krawczyk va au mariage de sa sœur à Carvin et Marcel commence une tournée d'exhibitions.

Mais auparavant, Luc Kra et son manager passeront à la Fédération pour challenger Cerdan.

J. C.

KRAWCZYK A FORCÉ L'ANTICHAMBRE DES VEDETTES

par René DUNAN

Il est indéniable que les esprits chagrins sont sortis hier soir du Vél' d'Hiv' avec une sorte de désir insatisfait. Pour employer une expression plus triviale, ils étaient dans la situation de ces gens qui quittent une table « en restant sur leur faim ».

Leur cas est compréhensible. Quand on est habitué aux gigots, aux rôtis, aux pièces de choix, on avale difficilement les bas morceaux. Tel est, en quelque sorte, l'enseignement superficiel que l'on pourrait tirer du match qui vit, hier soir, Cerdan battre nettement Krawczyk aux points.

Mais si l'on analyse un peu plus profondément cette impression première, ont voit les événements avec un œil plus objectif. Georges Schira vous explique ce que fut ce 109e combat de Cerdan. Il en tire les enseignements psychologiques et physiologiques.

Pour ma part, je voudrais vous parler de Krawczyk. Le jeune Nordiste, qui naquit Polonais et devint rapidement Français, était, nul ne l'ignore, depuis longtemps dans l'antichambre des vedettes. Il a fait un peu penser, dans un autre ordre d'idées, bien entendu, à cet autre naturalisé qui vivait au siècle dernier et qui avait nom Jacques Offenbach.

Celui qui devait nous donner « les Contes d'Hoffmann » végéta longtemps dans un petit appartement de deux pièces. On ignore encore quel chef-d'œuvre produira jamais Krawczyk. Pour l'instant, il a végété en attendant sa chance. On lui en a donné une petite, il l'a saisie et, ma foi, il faut bien dire qu'il ne s'en est pas trop mal servi.

⊙ ⊙ ⊙

On a trop tendance — le public, les amis et les critiques aussi — à attendre toujours un miracle de Cerdan. On voudrait toujours le voir se surpasser et partant, trop souvent, on en arrive à négliger celui qui lui donne la réplique.

Krawczyk, avec son courage, sa ténacité et surtout sa préparation extraordinairement mise au point par son professeur Roger Oquinarenne, a forcé, si l'on peut s'exprimer ainsi, la plume des journalistes. Nous ne le regrettons pas. On pourra naturellement épiloguer sur le match, chercher aux deux combattants qui, chacun dans son domaine, donnèrent le meilleur d'eux-mêmes, de mauvaises querelles. Krawczyk a donné des coups de tête dans les trois derniers rounds, il a refusé la bataille. Cerdan n'était pas lui-même, il perdit son combat dans le premier round en laissant prendre confiance à son adversaire, alors qu'il fallait l'intimider. On dira beaucoup de choses, vraies, fausses, plausibles, invraisemblables, et ce sera très normal, car il faut bien que ceux qui ne se battent pas avec leurs poings se battent avec leurs opinions.

J'ai vu, après le combat, les deux adversaires. Ils admettent ces critiques, mais ils présentent aussi leur défense.

— Jamais Marcel n'a terminé aussi frais, remarquait Lucien Roupp. Quand, à la dernière reprise, je lui indiquai que c'était le 10-round, il s'exclama : « Déjà ! »

De fait, ceux qui étaient au Palais des Sports ont pu voir Cerdan terminer, non pas sur les boulets, mais en boulet de canon.

Roger Oquinarenne, de son côté, admet aussi certains reproches faits à son poulain, mais il explique :

— Au 8e round, c'est moi qui ai dit à Lucien de se tenir tranquille. Pourquoi aurait-il perdu le bénéfice d'avoir « tenu » jusque-là?

C'est, je crois, la sage conclusion de ce débat.

Krawczyk, tout comme Lille le fit hier après-midi quatre minutes avant la fin de son match contre le Racing, a joué la touche.

Qui pourrait le lui reprocher ?

René VIETTO monte à Paris ...avec un moral «à l'uranium»

CANNES, 26 mars. — René Vietto a fort bien dormi. C'est toujours ainsi lorsque, la veille, il a poussé son entraînement. Une bonne séance « à la Vietto » calme les nerfs.

Et hier, le champion cannois est rentré tard d'une séance de 360 kilomètres. Cannes-Marseille et retour.

Cet après-midi, il prendra le train de Paris avec Apo. La perspective de se trouver au départ du Critérium National lui plaît énormément. Il n'a pas digéré les commentaires de sa victoire à Cannes. Pour mettre les choses au point, il se réserve une série d'entretiens particuliers. Ce sera encore du sport.

Dans l'entourage du champion, on est persuadé qu'il a le moral à « faire un malheur » sur les routes de la vallée de Chevreuse, dimanche prochain.

— René est un dur à l'entraînement, disent ses supporters cannois ; mais il n'a jamais été aussi terrible. Il s'astreint à de véritables travaux forcés. De plus, il affirme une volonté de fer. Tout est à craindre, pour les Parisiens.

Quand Vietto paraîtra, il est certain qu'il sera l'objet d'une sollicitude égale à celle que l'on accorderait à un monsieur dont les poches seraient garnies de bombes atomiques.

○ ○

● *Maurice Le Boulch, dont le col du fémur a été fracturé, doit, plâtré, observer un repos complet pendant plus de trois mois. Ce n'est qu'après ce laps de temps que l'on saura s'il peut continuer sa carrière cycliste.*

● *Bruneel a décliné l'offre qui lui avait été faite de rencontrer Scherens, Derksen, Senfftleben et Gérardin dimanche au Parc.*

● *Decanali fera ses débuts sous les couleurs du V.C.L. lundi dans Paris-Evy, première épreuve de présélection olympique.*

210 Objectif n° 1 **FREINER la HAUSSE**

Voyez les prix de PARIS-AMEUBLEMENT

Quelques prix !
CHAMBRE CHÊNE MASSIF complète 24.500
CHAMBRE RONCE DE NOYER complète 44.500
STUDIO RONCE DE NOYER complet 35.000
CANAPÉ-LIT 2 personnes 15.500

Quelques prix !
SALLE A MANGER CHÊNE complète 24 500
SALLE A MANGER CHÊNE MASSIF, 2 corps complète 29.500
COSY-STUDIO RONCE DE NOYER 9.500
DIVAN-LIT 1 personne 8.500

Nos Avantages LIVRAISON A DOMICILE - CERTIFICAT DE GARANTIE A TOUT ACHETEUR - COMPENSATION DU DÉPLACEMENT AUX CLIENTS DE PROVINCE - GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT

CATALOGUE GRATUIT N° 8 SUR DEMANDE

PARIS-AMEUBLEMENT
52 AVENUE D'ORLÉANS PARIS 14e MÉTRO : MOUTON DUVERNET
La Maison qui n'a pas de "Slogan"
ATTENTION ! PARIS-AMEUBLEMENT EST OUVERT TOUS LES JOURS FERME LES DIMANCHE ET LUNDI

A PARTIR DU 30 MARS
ROLLER - CATCH
(U.S.A. - EUROPE) au Palais des Sports
LOCATION : Palais des Sports (SUF. 44-40). — 10, Faubourg Montmartre (TAI. 70-80)

PETITES ANNONCES URGENTES 400f

TABAC - JOURNX - EPIC. Rép. Fontainebleau, seul au pays. Log. 3 p., jard. 9.000 p. jr.+tab. Px 550.000, av. 450.000 cpt. Prend. l'apr.-chez MAYEUR, 110, r. Royale. Fr.-soir et on peut visiter en vélo, même jrs de fête.)

402 Fam. toit. ouvr. parf. état. BERGEYRE-AUTOS, 87, av. Simon-Bolivar, Paris. OBE. 19-70.

Camtte 11 U, ét. impec. Avi.66-02

Chevrolet 39, 4 t.5, gazo. Arg. 17-55

Part. ch. voit. réc. ét. et pns nfs ; préf. tract. ou 4 Ren. Eca rens, et prix. C.Ch., 91, r. Bercy. Paris-12e

A vdre vélomot. ALCYON, comb. int, av. 4 pos et 4 ch. Inv. 79-93

Secrét. st.-dact. calc. bien. Se prés. SECTA, 14, r. Montmartre.

MATFORD décapotable, 5 places M 48, parfait état, 200 kg de pneus, parfait état. ITA. 24-09.

Part. vd V-8 48 cabriolet, parf. état, pneus neufs. ROQ. 09-17.

Part. vd Super-5 Rosengart, 37, 27.000 km., part. ét. Nor. 81-96

Part. vd Opel-Olympia, bon ét. Lesueur, 24, r. Thiers, Sartrouville

Trav. fac., aisém. 150, 200 fr. h. Présent. correct, exigée. 19, r. Tournefort, vend., sam. 14-16 h.

Dém. b. à tt f., sér. réf. exig., bons gages. Se prés. 9 à 12 h. 3, r. Bénard, 18, bd Sébast.-12e

Jne Fem. dact. aide-compt. connaît machi.al. Brunsvigа, exc. réf. dem. empli. Ecr. 33.645, Fr.-soir.

Jeune Femme sachant travailler à la machine, désire emploi. Ecr. P.R. N° 33.634, France-soir

DEMANDES D'EMPL. 60f

Bon. tt faire dem. pl., sach. cuis. Paris. B.réf. N° 33.559, Fr.-s.

Mme music. prém. px conserv. ch. sit. spect. ou autre. Ecr. J.-P. Michel, 10, r. Verneuil, Paris-7e

J. fe 19 a. ch. pl. stand. Mlle N. Hornecker, Lav.-Courtelline-12e

ATTENTION

H. 28 a. tr. dyn. gou voy et inst exp. cherche situ. privé ang. ou situat. except. aup. gros parc. d'aff. sécr. part. Ecr. N° 33.189. F.-soir

J. F. 25 a. dipl. soins beauté ch. place institut. - SAB. 73 70.

Bachelière 21 ans, sténo-dactylo allemand, anglais, ital. angl. cherche situation. BINET 16, rue Jean-Bologne, PARIS (16e).

Bon. bricol. ouvr. consc. b. connaît tuyaut., montage et menuis. possède outill., dem. pl. entretien Seine, S.-et-O., S.-et-M. Ecr. M. VERELEST, Gérard, 54, Route Nogent, Mantes-la-Ville 78.

Dame 56 a. dist. aspect jne, tr. b. ménag. sach. coud. et cuis. dem. empl. qq. hres p. jr. tiend. int. pers. âge, b. réfce. Mme MARIN, chez Mme WOLF, 4 bis, passage de la Main-d'Or, PARIS (11e).

J. Hom. conn. la Sarre et sach l'allem. désir. emploi de Repr. sentant mais de confect. M. DELY, Jean, Wintersrasse 49, 18 Saarlouis Roden (Sarre).

J.-F. ay. B.E. et dipl. S.C.F. ch. trav. compt. Ecr. 107.971, Fr.-s.

Tr. b. ouvrière tail. sach. faire 4 vesion H. et F. ch. empl. stab. Ecr. Gentil, 15, r. E.-Renan, Alfort

Pensionné, 35 ans, ch. écritures compt. ou travx manuels. MALGRET, Gas. par Epernon (E.-L.)

Mcs. élect. mot. ou en. lib. 4 jrs sem. Barrère, 1, sq. Vermenouze

Insp. ppal retr. p. Police ch. empl. en rapp. av. cap. acc. prov. si log. ANDRÉ, 11, r. de Provence (9e)

Artisan élect. mécan. technic. et pratique bobinage installat. et répar. mécaniq. et tous appareils électriques demande place chef entretien usine Paris-province, courant machines à bois, peinture et mécanique. Ecr. N° 33.841. F.-s.

M. 40 a. dipl. univ. cond. I.E.G. b. prés. au pouv. ass. étud. dess. méc. visite cl. cour. techn. com. ch. sit. Ecr. Michel Jean-Pierre 10, rue de Verneuil (7e)

J.H. 25 a. bon vendeur conf. h. J. expérience. Ecr. 33.828, Fr.-s.

Barman. Leduc, 31, qu. Bourbon-4e

VEUVE, ex-commerçante, cherche emploi confiance tous commerces. Ecr. N° 33.818, Fr.-soir.

Dame dem. affaire raccommodage tout. Ecr. N° 33.816, Fr.-soir.

Ménage 60 a., 12 a. conc. mari maçon, ch. pl. ds imm. import. bur., usines. Ecr. 33.785, F.-s.

Jne Fille, 17 a., ch. place téléphoniste dactylo ou emploi de ce genre. Ecr. N° 33.734, France-soir

Dame israélite aiderait commerçant vte détail magas. barrag. ou marchés les samedis et dimanches. Ecr. N° 33.708, France-soir

1ère modeliste Hte-Cout. av. clientèle empl. Ecr. N°33.668, Fr.-soir

Sténotyp. dact. déb. llb. ste dem. empl. apr.-midi. Ecr. 33.631. F.-s.

TRAVAUX A FAÇON 200f

Vos meubl sont cassés, défraîchis POLIVERN artisan sérieux répare et rend éclat durable. Tél. VIL. 00-77. PEINTURE. Ts travx. Mon 33-54

Ch. tisseurs, tisseuses ayant métier pédales pr tr. dom. artlux. Se pr. av. éch. Carry, 16, r. Daunou, lundi, mardi, merc. 4-6h

OFFRES D'EMPLOIS 250f

Pouv. proc. st. colon. franç et étrang. D.F.O., 90, r. Amsterdam

Monteurs-électriciens pour Paris HERLICQ, 111, quai Javel

On dem. vendeur-magasinier 25 à 30 ans, couleurs-bazar. Référ. exig. BAZAR, 65, rue François-Miron, PARIS (4e)

On dem. opérateur extérieur possédé mat. 24x36 pour se dépl. prov. Bon fixe, gros prés. 31 mars, à 14 h. Photo ROUSSEL, 26, rue C.-Groult, Vitry. Bus 182.

Ste importante recherche mécanicien expérimenté tracteurs agricoles Diesel pour déplacements de dépannage. Ne pas se présenter. Ecr. M. DECHOZ, 31, rue Bourdaloue.

1os SELLIERS ; 2o) DESSINATEUR GRAND PLAN pour carrosserie auto. PAQUETTE et BRETEAU, 19, avenue de la République, BAGNOLET (Seine)

On dem. tôliers et ferreurs pour réparations automobile. DAVAUD, 18, rue Boursault, Paris.

PRÉPARATEUR CHRONOMETREUR en mécaniq. générale dem. par FOCHE, 3, route de St-Denis, LA COURNEUVE (Seine)

Recherchons jeunes paveurs ou poseurs bordures pour initiation à conduite niveleuse S'adr. Viasphalte, 62, bd Malesherbes.

Recherchons TRES BON COLORISTE-PRÉPARATEUR capable diriger fabrication fards et produits de beauté. DORIN, 36, rue des Renouillers, COLOMBES (Seine). — CHA. 32.90

Dem. ébénistes p. coffret TSF. Nicorand, 41, P.-Wilson, Gentilly

On dem. tapissilr-literf. Se prés. Literie JANY, 10 bis, r. Tré zel, prolongée, Levallois-Perret.

On dem. sténo-dact. expér. ; Ouvrières spécial. sur tours revolvers ; Décapeurs sur métaux ; ferreux ; Décolleteuses profes. Réf. exig. Ets METTETAL, 17-19, rue Beautreillis, Paris. Cantine.

Danseurs H. et F. déb. et prof. p. ss engagem. actuel. Consultez O.P.R.F., 6, r. Amsterdam-St-Laz.

Dem. hom. conn. inst. chir. dég. ser. mil. Luer. 10, bd St-Germain

BON TYPO. - EMCE, 5, impasse Gaudelet, PARIS (11e arr.).

Ch. bne tricoteuse pr machine rectil. jauge 10. Ets Ungar, 46, rue Saintonge, PARIS (3e).

Demande reporteur litho pierre et zinc. Se présenter de suite Ets COGERY, 17 bis, rue J.-de Maistre, PARIS (18e arrondiss.)

Maison Textile dem. garçon de magasin perm. de cond. référ. et rect. exig. Ne pas se prés. Ecr. XYF, 100, rue Maubeuge, PARIS

Empl. serv. achats capab. comm. sur plans, Ec. nat. prof. préf. Ne pas se prés. Ecr. 97, av. de Verdun, Romainville. Industrie Electrique, qui convoquera, avec curriculum vitæ et prétentions.

AIDE-COMPTABLE qualifié pr tenue comptes clients. Ecrire références en précisant : SERVICE DU PERSONNEL, M. G. M. 37, rue Condorcet, PARIS (9e).

Dem. dac. ay. not. compt. Déb. aost. b. rém. Lger, 104, St-Germain.

On demande très bonne machiniste comptable sur Elliott-Fischer. 17 bis, rue J.-de-Maistre, PARIS (18e arrond.). MÉCANYL.

LES CHAUSSURES D'ART LEPICART CHERCHENT :

1o **STENOTYPISTE** de grande classe, possédant machine « GRANDJEAN »

2o **DACTYLO FACTURIÈRE** très capable.

Cantine. Avantages divers. Se présenter de 9 à 11 h. ou 14 à 16 h. 21, r. Olivier-Métra, PARIS (20e)

DESSINATEUR actif recherché pour bureau d'études mécan. élec. QUILLET, 3, rue de Chanzy, PARIS (9e). Pro. 98-98

Groupement d'Achats rech. STE GNOS-DACTYLOS H. ou F. et EMPLOYÉ aux écr. AIDE-COMPT 40 h. ts les 2 jrs. Cantine. Se présenter 30/3 : SAD, 89, r. Amsterdam (8e).

Rech. Jne Fille début. prés. bien téléphoniste et classement. Poy lecot, 18, r. La Boétie. Se pres le mat. de 9 à 10 h. à partir du 30

● *Couture, mode, confect.*

On cherche un tricoteur pour mach. rectiligne et Jacquard, bien payé. FABRIQUE TRICOTS, 63, rue Oberkampf, PARIS

CONSULTEZ AUSSI les PETITES ANNONCES URGENTES

● *Bureau*

STENOS-DACTYLOS expérimentées sont recherchées. Cantine. Prés. ts Comptoirs. S'adr. PECHELBRONN, 4, r. Léon-Jost

1 chef comptable, sér., réf., diplô. 1 mes., 1 aide-comptable, 2 sténo-dactylos expérimentées, 1 représentant intéressant tissus pour International. LION, 18, rue Mathis, PARIS (19e). Tél. NOR. 26-36.

STENO-DACT. cap. dem. Ets BINAY, 27 bis, rue Petites-Ecuries, PARIS

Dem. secrét. st.-dact., réf. 1er or. Ex. Ecr. Ste Palements et Diffusion, 26, rue Aboukir, Paris-2e

Imp. Sté quart. St-Lazare rech. Personne(s) sérieuse(s) : COMPTABLES AIDES-COMPTABLES Personnel féminin

Cantine, avant. sociaux. Ecr. N° 1.867, Ag. Maille, 7, r. Italiens-9e

SOLITAIRE recherche employée très active, ayant belle écriture, méthode et ordre, excellent références. Cantine. Avantages. Ne pas se présenter, écrire 12, rue Valentin-LEVALLOIS (Sne).

Sténo-dact. factures, corresp. Se présenter mardi 30, 10 à midi : Rolesco, S.A., 164, bd Pereire-17e

Dem. secr. st.-dact. fact. notions compt. Se prés. Covex, 8, r. Col.-Renard (17e). Samedi 14 h. 30

● *Gens de maison*

On dem. femme confiance pour garde propriété 50 km envir Paris ou même femme seule occup. Ecr. P.R. N° G.983, France-soir.

On dem. banl. proche Paris 1/4 hre métro, b. à tt faire sach cuis., réf. ex. Nelson, 6 bis, rue de Chanzy, Le Perreux. - TRE. 07-67

Cherche bon. à tt faire sach cuis., rep., sér. réf. exig. Se prés le mat. Basset, 120, r. Tocqueville

Romainville. Industrie Electrique, qui convoquera, avec curriculum vitæ et prétentions.

On demande OFFICIER TOURNEUR P.3. Se prés. 9à12h Grangier-Bertin, 59, qu Joffre, Courbevoie. Ets Saint-Levallois.

On demande CHEF D'ÉQUIPE AFFUTEUR REGLEUR sur COUTTAT et GRIDLEY

TOURNEURS Professionnels stoppeurs Se prés. av. référ. partir 9 h. sauf samedi, Anc. Ets SAUTTER HARLÉ, 26, av. de Suffren-15e.

S.N.E.C.M.A. 22, Quai Gallieni, SURESNES, demande d'urgence : FRAISEURS OUTILLEURS ALESEUR OUTILLEUR TOURNEURS OUTILLEURS CANTINE assurée.

STE FERODO recherche : DESSINATEURS d'outillage d'études 2e échelon

CONTROLEURS professionnels TOURNEURS Fabrication AJUSTEURS OUTILLEURS

conn. outils à découper et réglages outillage de presses. Se prés. ts les jours de 8 à 9 h., sf samedi, 15, rue Etienne-Dolet, à St-Ouen (Mo Porte Clignancourt). Sérieuses référence exig. Bons salaires, avant. soc., cant., coopé

CHEF ÉQUIPE TOURNEUR
BONS AJUSTEURS Professionnels
MANŒUVRES Professionnels
et d'Outillage. - Ets ARNAULT BATIGNOLLES, 169, rue d'Aleaia, PARIS (14e). Prox. Cimetière Nord) CANTINE. GROUPE SPORTIF.

Ouv. haut. qualif. conn. parf. trav. tôl. presse soud. arc prof. spéc. fabric. poussettes enf. DUMAS, 154, av. Roule, NEUILLY. MAI. 40-52

ING. MUNIER A.M. 25 à 30 p. actif pour organis. qualité en usines. QUALITEX, 3, rue de Chantilly, PARIS (9e). Tru. 60-93.

On demande BONS TOURNEURS FABRICATION P.2

Cantine. Avantages sociaux. ANTIFRICTION MODERNE, 2, r. Degunsand (17e). Tel. GAL. 84-77

● *Représentants*

Repr. dem. vente vin f. à partic. Paris. Affaire sérieux à prendre. Ecr. M. Ponté, 125, Eug.-Varlin, à VILLEPARISIS (S.-et-M.)

IMPERIAL, appareils cafés filtres express demande : AGENTS et REPRÉSENTANTS dépositaires introduits Bars, Brasseries, 67, rue de Rome, PARIS (8e arr.).

Cherchons représentants visitant commerçants et entrepreneurs pour vente machines à bois HAVAS, LYON 0.455.

Dem. courtiers-tières photos. Du Vernay, 47, r. de la Galeté-14e

Serv. ventes reorg. vins alc. dem. repr. Se prés. mercr. vendredi matin : 76, r. Carrières, Charenton

Recherch. d'urgence très bon REPRÉSENTANT pour vente articles fumeurs 1re marque. Ecrire E.V.V., 7, rue Roy, PARIS (8e)

Représentant pr carte facile em ballages intr. si poss. Ecrire à SPEC. 60, Ch.-d'Antin, PARIS

OCCASIONS DIVERSES 350f

SACRIFIES Ch. à coucher Sal. à manger et Fauteuils cuir. L. BIDAUT, 23, av. Stéphen-Pichon (Mo Italie) 13e

OCC. Frigid. Cireurs. Mac. à lav. MORSE, 173, r. Temple. Arc. 16-13

FETES de PAQUES

SOLDONS STOCK DE MEUBLES très jolis à tr. bas px. MAZZONE, 28, r. de Lyon. Mo Gare de Lyon

FAUTEUILS CUIR

soldés. Retour d'exposition. SIMON 67, rue St-Antoine. Paris (au fond de la cour)

ACCORDEONS achète, vends, échange, crédit Disq. App. photo. Aspir. Lamp. radio. T.S.F. Ro. Pygmalion, 19, bd Sébastopol. Mo Châtelet. Cen. 17-32.

S.N.E.C.M.A. demande d'urgence : FRAISEURS OUTILLEURS ALESEUR OUTILLEUR TOURNEURS OUTILLEURS CANTINE assurée.

STE FERODO recherche : DESSINATEURS d'outillage d'études 2e échelon

CONTROLEURS professionnels TOURNEURS Fabrication AJUSTEURS OUTILLEURS

conn. outils à découper et réglages outillage de presses. Se prés. ts les jours de 8 à 9 h., sf samedi, 15, rue Etienne-Dolet, à St-Ouen (Mo Porte Clignancourt). Sérieuses référence exig. Bons salaires, avant. soc., cant., coopé

CHEF ÉQUIPE TOURNEUR
BONS AJUSTEURS Professionnels
MANŒUVRES Professionnels
et d'Outillage. - Ets ARNAULT BATIGNOLLES, 169, rue d'Aleaia, PARIS (14e). Prox. Cimetière Nord) CANTINE. GROUPE SPORTIF.

Ouv. haut. qualif. conn. parf. trav. tôl. presse soud. arc prof. spéc. fabric. poussettes enf. DUMAS, 154, av. Roule, NEUILLY. MAI. 40-52

ING. MUNIER A.M. 25 à 30 p. actif pour organis. qualité en usines. QUALITEX, 3, rue de Chantilly, PARIS (9e). Tru. 60-93.

On demande BONS TOURNEURS FABRICATION P.2

Cantine. Avantages sociaux. ANTIFRICTION MODERNE, 2, r. Degunsand (17e). Tel. GAL. 84-77

CONSULTEZ AUSSI les PETITES ANNONCES URGENTES

MACH. A COUDRE ACHAT. ARC. 67-29

19, BOULEVARD DU TEMPLE

Commerçant rech. urg. machine à écrire récente, préférence Remington-Underwood, très bon état. DUBRAY, 12, r. St-Nicolas.

Soies ruban, volant de 650, 700, 800, 900. Toutes modernes et mortaiseuses. GABAL, 104 cours Lieutaud, MARSEILLE.

Mach. écrire, 55.000. DEF. 10-51.

ACHAT Meubl. Tapis. Pianos. Bibelots. VENIN 132, bd Montparnasse. SEG. 58-11

Dame confiance ACH. CHER 4 part. bx meub., linge, vaisselle, etc. JOLY, 46, r. Didot. Mon. 94-56

MOTEURS Achat tr. cher Voltrex, 173, r. Temple. Arc. 16-13.

Achète meubles, bureaux, cabine d'av. état, fauteuil cuir et tous autres meubles. MIC. GUT. 44-27

Ach. MACHINE A COUDRE à part. état indif. SEG. 08-74.

Industriel ch. mach. à écr. et à calc. JOHN. JAS. 67-29

ELECTROLUX complet parf. état, à céder très px. Fourn. à gaz, ent. nf émail. blanc, av. couv. brûl. et four. Vis-sam. 27, Forgeau, 4, villa Violet. Lec. 86-05

CONSULTEZ AUSSI les PETITES ANNONCES URGENTES

Ach. mach. à écr. et calc. Gut. 15-13

A vdre cse changem. fabrication 20 mach. à tricoter à main, mot. continu, jauges 6, 7 et 8. Px intér. CARRÉ, 31 bis, av. P.-Sémard à IVRY (Mo Pierre Curie). Tél. ITA. 24-35 le matin.

Ach. bon frigidaire. MIC. 38-56.

A céder, état neuf, chaudière à basse-pression 6 bains-marie Marion, 13, A.-Briand, Bry-s.-Marne

Vds inst. chauf. cent. 4 radiat. Artmaud, 9, quai de Bezons, Bezons

Ach. mach. à écr. et calc. Bal. 31-71

Cherchons représentants visitant menuisiers et entrepreneurs pour vente machines à bois HAVAS, LYON 0.455.

Dem. courtiers-tières photos. Du Vernay, 47, r. de la Galeté-14e

Serv. ventes reorg. vins alc. dem. repr. Se prés. mercr. vendredi matin : 76, r. Carrières, Charenton

Recherch. d'urgence très bon REPRÉSENTANT pour vente articles fumeurs 1re marque. Ecrire E.V.V., 7, rue Roy, PARIS (8e)

Représentant pr carte facile em ballages intr. si poss. Ecrire à SPEC. 60, Ch.-d'Antin, PARIS

OCCASIONS DIVERSES 350f

SACRIFIES Ch. à coucher Sal. à manger et Fauteuils cuir. L. BIDAUT, 23, av. Stéphen-Pichon (Mo Italie) 13e

OCC. Frigid. Cireurs. Mac. à lav. MORSE, 173, r. Temple. Arc. 16-13

ÉCHANGES 350f

Marseille éch. app. 2 p. princ. + cuis. + 2 p. obsc. c/simil ou plus gd Paris, banl. Ecr. Omnium Peinture, 36 b., bd Haussmann, Paris.

Ech. 3 p. c. toil. balc. terr. près Pte Italie, tt cft c/2 p.c. ou gd studio, cuis., s.d.b. cft. RIC. 60-33

Echange STAR, 44, av. V.-Hugo.

Ech. studio s.d.b. cuis. tt cft 19e, plus FORTE INDEMNITÉ cont. app. 3-5 p. conf. TRI. 21-08

Ech. 3 p. c. gd banl. Ecr. 33.630. Fr.-soir

FETES DE PAQUES

SOLDONS STOCK DE MEUBLES très jolis à tr. bas px. MAZZONE, 28, r. de Lyon. Mo Gare de Lyon

FAUTEUILS CUIR

soldés. Retour d'exposition. SIMON 67, rue St-Antoine. Paris (au fond de la cour)

ACCORDEONS achète, vends, échange, crédit Disq. App. photo. Aspir. Lamp. radio. T.S.F. Ro. Pygmalion, 19, bd Sébastopol. Mo Châtelet. Cen. 17-32.

S.N.E.C.M.A. demande d'urgence : FRAISEURS OUTILLEURS ALESEUR OUTILLEUR TOURNEURS OUTILLEURS CANTINE assurée.

STE FERODO recherche : DESSINATEURS d'outillage d'études 2e échelon

CONTROLEURS professionnels TOURNEURS Fabrication AJUSTEURS OUTILLEURS

conn. outils à découper et réglages outillage de presses. Se prés. ts les jours de 8 à 9 h., sf samedi, 15, rue Etienne-Dolet, à St-Ouen (Mo Porte Clignancourt). Sérieuses référence exig. Bons salaires, avant. soc., cant., coopé

CHEF ÉQUIPE TOURNEUR
BONS AJUSTEURS Professionnels
MANŒUVRES Professionnels
et d'Outillage. - Ets ARNAULT BATIGNOLLES, 169, r